

1^{ère} Partie

PRÉSENTATION DE 70 ANS D'ACTIVITÉS

par le Comité de défense et d'animation du quartier

Remerciements

Au travail de rédaction de Claude Fichben, la collaboration de Marie Claude Charrier, Claudine Jousse, Marie-Pierre Lafarge, Yves Schmidt et des membres du comité de quartier, aux photos de Valérie Wastiaux et Philippe Robak.

La réalisation de ce livret a pu se faire grâce à la mémoire de nos anciens habitants, au membre du syndicat et comité de quartier, et cela malgré le peu d'archives en notre possession.

2^{ème} Partie

LA VIOGRAPHIE de MAGONTY

par Yves Schmidt, Claudine Jousse et le travail collectif des *Passeurs de mémoire*, extrait de l'ouvrage en préparation sur la ville de Pessac.

Il était une fois Magonty....

Magonty est le plus grand quartier de Pessac. Il s'étend, parallèle à la route d'Arcachon, de l'avenue de Beutre à Toctoucau, ayant pour voisins au nord le quartier 3M-Le Bourgailh, au sud-ouest le quartier Toctoucau, à l'est le quartier Cap de Bos et à partir du carrefour du Pacha la commune de Cestas, au nord-ouest la commune de Mérignac, et à l'ouest Saint Jean d'Illac. 5,8 km séparent l'avenue de Beutre de la limite sud-ouest avec Saint-Jean d'Illac, alors que la plus grande largeur atteint 4,3 km entre Saint-Jean d'Illac au nord-ouest et Cestas au sud-est.



Nous sommes en 2015, nous fêtons cette année le 70^e anniversaire de la naissance du Syndicat de défense et d'animation du quartier (devenu le 28 janvier 2006 Comité de défense et d'animation du quartier) qui a été créé en novembre 1945, au sortir de la guerre, alors que Monsieur Roger Cohé était maire de Pessac. C'était aussi, cette année-là, la première fois que les femmes avaient le droit de vote !

Ce n'était pas le premier syndicat de quartier de Pessac, celui de France par exemple a fêté son centenaire en 2009, ce qui veut dire qu'il a été créé en 1909, donc 36 ans avant Magonty.

La Fédération des syndicats de quartiers de Pessac, date, elle, de 1936. Pessac était alors constitué de petits hameaux disséminés qui s'organisaient chacun indépendamment des autres, comme l'était encore Magonty en 1945. Elle naquit de l'idée de M. Hugon, président du syndicat de France et de M. Arnaud président du comité des Échoppes, le 6 juillet 1935. Il s'agissait au départ d'organiser des fêtes à caractère social mais très vite, sous l'impulsion de M. Sireix, président du comité de Brivazac, elle s'est intéressée à la défense des intérêts des quartiers, ce qu'elle fait toujours. Sa création parut au journal officiel le 15 septembre 1936.

À l'époque, le quartier de Magonty est situé en zone rurale très peu habitée. Il y avait de grands terrains occupés en partie par des jardins ouvriers avec des cabanes en bois plus ou moins élaborées qui progressivement devenaient des lieux de résidence construits de brique et de broc.

Le recensement de 1936 donnait 162 habitants pour 49 foyers alors que Pessac comptait 13 004 habitants :

- 35 foyers (113habitants) chemin de Magonty ;
- 4 foyers (13habitants) chemin du Merle ;
- 10 foyers (36 habitants) chemin de la Poudrière.

Ces trois chemins formaient la trame du quartier.

1945 : Création du Syndicat de quartier

La première assemblée constitutive du Syndicat de quartier de Magonty eut lieu le 23 juin 1945 en présence d'une vingtaine d'habitants et du Président de la Fédération des Syndicats de quartiers, M. Carola.

1^{er} juillet 1945 : deuxième assemblée pour la rédaction des statuts ;

10 octobre 1945 : déclaration en Préfecture ;

20 novembre 1945 : parution au Journal officiel.

Il y avait alors 12 quartiers dans Pessac, il y en a 17 aujourd'hui.

Les présidents du Syndicats de quartier

Le premier président fut Laurent Dallier qui habitait chemin de Magonty, les vice- présidents, Georges Leyre (qui sera Président en 1960), chemin de la Poudrière, et Jean-Joseph Castet, 55 chemin de Magonty. On peut remarquer que l'on parlait alors de "chemins" et non d'avenues comme aujourd'hui.

Le premier président du Syndicat de quartier fut donc Laurent Dallier qui présida jusqu'en 1950 puis se succédèrent :

1950 — 1955 : Jean Guillermet
1955 — 1960 : M. Cassou-Noguès
1960 — 1973 : Georges Leyre
1973 — 1979 : Robert Droux
1979 — 1983 : Bernard Huraux
1983 — 1987 : Claudine Jousse
1987 — 1989 : André Picou
1989 — 1993 : Pierre Langrand
1993 — 2000 : Gérard Dubos
2000 — 2006 : Marie-Claude Charrier
2006 — 2015 : Serge Degueil

Actuellement, c'est Marie-Pierre Lafarge qui préside ce Comité.

Les plus anciens présidents nous ont quittés, ne restent que M. Huraux et ses successeurs.

Les élus de la Municipalité de Pessac

Pendant cette longue période, de 1945 à nos jours, la Municipalité a vu défiler également des maires successifs :

1945 — 1947 : Roger Cohé
1947 — 1953 : Roger Chaumet
1953 — 1959 : à nouveau Roger Cohé
1959 — 1977 : Jean-Claude Dalbos
1977 — 1983 : André Pujol
1983 — 1989 : à nouveau Jean-Claude Dalbos
1989 — 2001 : Alain Rousset
2001 — 2008 : Pierre Auger
2008 — 2014 : Jean-Jacques Benoît
depuis 2014 : Frank Raynal

Tous ont été à l'écoute des desiderata du Syndicat (devenu Comité) et ses demandes ont été plus ou moins acceptées, suivant leurs possibilités ou leur bienveillance.

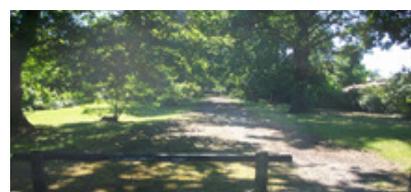
L'évolution du quartier

Le long du chemin de Romainville s'étaient installées des constructions plus ou moins solides, non déclarées (les règles d'urbanisme n'existaient pas encore). C'était ce qu'on appelait la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** Certains habitants étaient d'anciens malades de Feuillas, le sanatorium de Pessac ; ainsi ils profitaient de l'atmosphère pure de Pessac, dûe à la proximité des pins et de l'air arrivant du Bassin d'Arcachon très réputé. Ces constructions ne furent régularisées que le 20 février 1985 alors que le Président Jean Guillermet et son secrétaire général Robert Droux en avaient fait la demande depuis le 6 novembre 1951.

Jusqu'au début des années 1980, des propriétaires terriens pratiquaient l'agriculture : on y trouvait quelques exploitations avec des animaux, dont la ferme Brossard. La population du quartier s'est essentiellement répartie le long de l'avenue de Magonty, des rues du Merle, de la Poudrière et des Fauvettes.



À l'emplacement du Club des Princes 1 se trouvait la grande propriété Maubourguet devenue Huens par la suite. En s'éloignant par l'allée cavalière des Princes 1, on arrive sur la ferme Tartifume qui reste la seule encore aujourd'hui sur la rue de la Princesse.



Les Domaniales du Golf ont été construites sur le Barail, grande propriété qui appartenait à M. Leyre, puis à M. Picou. Magonty était vraiment la campagne. Certaines de ces propriétés étaient encore là dans les années 80.



Au début, le Syndicat travailla énormément pour obtenir l'assainissement du quartier, le busage des fossés, le goudronnage des chemins, qui étaient à l'origine encore en terre, l'adduction d'eau et de gaz, le tout à l'éégout, ceci jusqu'en 1983-1986 : l'eau arriva en 1958 par la rue de Romainville, le gaz à partir de 1964. Déjà en 1946 le Syndicat de quartier, aidé de la Fédération, demande et obtient cinq lampadaires pour l'éclairage des rues et l'installation d'un poste téléphonique. Il sollicite la mairie pour qu'elle transmette une demande de navette Alouette-Gazinet à TEOB, organisme qui gérait les transports sur Bordeaux et sa banlieue.



Le profilage du Peugeot fut aussi très laborieux ; il était enfoui sous une végétation luxuriante et de temps en temps sortait de son lit.

La maison de quartier

La maison de quartier était à l'origine un préfabriqué scolaire au fond de la place de Magonty devant l'école maternelle actuelle. Ce préfabriqué ne fut installé qu'en 1966. Auparavant les membres du syndicat de quartier se réunissaient dans l'école ou chez un des membres du bureau. Ce n'était pas très pratique. La nouvelle fut construite en 1988 à l'entrée de la place, son emplacement actuel, en même temps que l'école maternelle sur le terrain acquis par la mairie. Elle fut réaménagée en 1994, le président étant alors Pierre Langrand, le maire Alain Rousset.

Elle a été transformée récemment, à l'été 2013, les discussions avec le Comité de quartier s'étant déroulées sur au moins deux ans pour finir par donner à peu près tout ce que le Comité avait demandé comme agrandissement et aménagement des salles.

C'est un membre du conseil d'administration, Mme Payen, qui s'occupe de cette maison de quartier et fait le lien avec les services de la mairie lorsque des problèmes surgissent, ce qui est souvent le cas.



L'école

On peut aussi noter des acquisitions importantes dues aux propositions du Syndicat. En premier lieu, il y eut l'école, indispensable, car cela signifiait une jeune génération et donc un avenir. Déjà en 1939, M. Duverger avait cédé à la mairie un grand terrain destiné à être une place pour y organiser une fête annuelle.

Ce M. Duverger a aussi cédé à l'archevêché, en 1958, une partie de ses terrains, qui étaient très étendus, derrière l'actuelle école maternelle ; il y a été installée une chapelle qui a été démontée lorsque l'église Saint-Jean-Marie-Vianney a été construite sur le quartier France et environnants.



En 1946, sous la présidence du premier président M. Dallier, des démarches sont entreprises avec même une intervention auprès du ministre de l'Éducation nationale par le secrétaire générale du Syndicat de quartier Robert Droux, cheville ouvrière du projet. Les démarches traînent en longueur. En 1949, Jacques Chaban-Delmas alors maire de Bordeaux, intervient et obtient les adjudications le 7 novembre 1950. Le 25 avril 1952, le Syndicat de quartier est chargé de recenser les élèves potentiels : c'était sous la présidence de M. Guillermet, et enfin le dimanche 9 novembre 1952 a lieu l'inauguration. Il fallait 22 élèves pour ouvrir l'école, il y en avait 22 d'inscrits. Mais le jour de l'inauguration un était malade. Donc, pour la photo, il a fallu aller le chercher chez lui d'où il est venu emmitoufflé pour repartir aussitôt après se recoucher ! Il y avait alors deux classes. Il y en a 18 actuellement en comptant l'école primaire et l'école maternelle qui ne faisaient qu'une alors ! Sept classes à l'école maternelle pour 192 élèves répartis, tous âges confondus, dans chaque classe, ce qui fait une originalité du lieu, et onze dans l'école primaire pour 305 élèves répartis dans 2 CP, 2 CE1, 1 CP/CE2, 2CE2, 2 CM1, 1 CM2 et 1 CM1/CM2. On peut voir le chemin parcouru et en déduire l'augmentation de la population du quartier.



La place

La place donna aussi lieu à de multiples tractations. Le terrain de l'école et de la place (acquis à la mairie par la donation de M. Duverger depuis 1939) à l'origine "place de Magonty" aujourd'hui place de la Résistance.

En juin 1946, le Syndicat de quartier fait appel aux bénévoles pour aménager les lieux et effectuer les premiers travaux. En 1967, les parents d'élèves de l'école qui fonctionnait alors sur une partie du terrain originel, veulent obtenir l'ensemble au profit de l'école. Le Syndicat de quartier dont le président était alors Georges Leyre, réagit violemment. Finalement la mairie aménage le terrain de la place et le plante d'arbres en 1969, et en même temps retient un terrain mitoyen pour construire l'école maternelle à proximité de l'école primaire.

En décembre 1977, à la demande du Syndicat de quartier, la mairie installe un éclairage public pour aménager un terrain de pétanque et c'est le 26 novembre 1978, sous la Présidence de Robert Droux, que fut inaugurée la "Place de la Résistance".



En 1990, sous la présidence de Pierre Langrand, le Syndicat de quartier obtient la décision par la mairie de l'aménagement de la place telle que nous la voyons aujourd'hui.

Pendant de nombreuses années, le Syndicat de quartier organisa sur cette place une fête annuelle. Cette fête se déplaça par la suite sur le terrain de "Détente et Loisirs" avec toujours la fête foraine, puis à Romainville, où elle devint dans les années 2000 la fête des associations du quartier. Elle fut ensuite abandonnée car peu suivie par les habitants du quartier.

L'environnement

En 70 ans, le quartier a complètement changé. Il s'est progressivement peuplé. Son aspect rural du départ a disparu, cependant il garde encore une atmosphère végétale que l'on voudrait bien conserver en évitant si possible les constructions trop importantes qui feraient disparaître peu à peu la végétation à laquelle les Magontins sont attachés. Demeure toujours sur le quartier la ferme Dubourg de Tartifume où cet aspect rural est vraiment conservé !



De 1974 à 1985 s'installèrent le Centre aéré sur le Domaine de Romainville et le Centre équestre. C'est dans cette zone que M. Ducuing avait déjà hébergé quelques animaux qu'il transféra ensuite, en 1976, sur le



terrain de l'actuel zoo, en l'aménageant pour la visite : **le Zoo Bordeaux-Pessac** était né.



En 1966, **Détente et loisirs**, situé avenue de Magonty, était encore un terrain vague servant de décharge sauvage que l'on appelait "le Gadoue" vu son aspect peu engageant. Le syndicat a demandé d'en faire un terrain de loisirs et les gens du quartier se sont mobilisés pour l'aménager en recouvrant la décharge et c'est alors qu'il devient le lieu que nous connaissons.

En 1972, la mairie le met à la disposition du Syndicat de quartier, pour quatre ans, afin d'y réaliser des activités mais aussi de l'entretenir, ce qu'il fera jusqu'en 2000. Plus tard il reviendra à la mairie uniquement. En 1971, le maire M. Dalbos, veut y installer un stand de tir, mais vu l'opposition du Syndicat de quartier il y renonça. Même chose en 1984 pour, cette fois, y transférer le Camping municipal qui se trouvait alors à Bellegrave. C'est encore maintenant un terrain où les associations peuvent organiser diverses manifestations en demandant à la mairie de l'utiliser.



En 1988, pour résoudre les problèmes d'assainissement du secteur, en vue de l'arrivée du Golf et des Domaniales, on créa les lotissements Club des Princes 1 et Prince 2 afin de financer l'ensemble de ces travaux.

Le Bois des sources du Peugue, a été aménagé à la fin années 90, suite à l'arrêt du projet de construction du lotissement « Club des Princes 3 » C'est un ensemble de plusieurs hectares de forêt aujourd'hui préservé, comprenant de nombreuses et vastes allées, menant à la Mare au diable, également aux bassins dits viviers à anguilles, on y trouve l'aménagement de jeu d'enfant, un parcours santé. À pied, en vélo ou à cheval, cet espace forestier de qualité est ouvert au public. Le **Peugue**, ruisseau urbain, a été canalisé et réhabilité aujourd'hui, notamment par l'aménagement du Bois des sources du Peugue et de la coulée verte.

La coulée verte du Peugue est composée du Bois des Sources du Peugue, du bassin de Cap de Bos et du site du « Bourgaillh » ensemble naturel de 500 hectares sur Pessac. Par cette voie sur berge les promeneurs peuvent aller d'un lieu à l'autre par des cheminements doux.

Création du centre commercial

En 1996, apparut le centre médical au niveau du giratoire.

En 1997, ce fut le centre commercial, très demandé, car trois établissements avaient disparu dans les années 70 : celui de M. Gentes, avenue de Magonty, qui faisait épicerie, bar et téléphone (!), celui de M. Vaslin, sur l'emplacement de l'actuel giratoire, qui faisait aussi épicerie et bar et celui de M. Gurem, rue de la Poudrière, également épicerie et bar.



Voirie

Pendant tout ce temps le Syndicat de quartier continua, et continue toujours du reste, à travailler pour obtenir des améliorations dans les problèmes de voirie, d'urbanisme et en général de confort des habitants.

En 1986, on vit réglé le problème du S de l'avenue de la Poudrière, très demandé par le Syndicat de quartier car lieu très accidentogène, dont on peut encore voir l'ancien tracé.

En 1988, fut créé le giratoire de Magonty

On vit également l'aménagement de l'avenue de Magonty qui, toute droite, était parcourue par les voitures à des vitesses excessives. Les discussions entre Comité, mairie et CUB ont duré au moins deux ans. Les riverains étaient tenus au courant et consultés par le Comité. Ce problème étant résolu, au moins jusqu'à la rue du Merle, car il reste la partie jusqu'au giratoire de Beutre, se pose maintenant celui de la rue des Fauvettes qui devient l'exutoire des automobilistes pressés !



La circulation est un sujet récurrent.

Piste cyclable Pessac-Mérignac. Une voie ferrée créée par les Allemands partait de la gare de Gazinet et traversait le quartier pour approvisionner la base aérienne en matériel et en carburant. Cette voie militaire n'était plus utilisée depuis longtemps. Elle est devenue piste cyclable de 5 km de long en 1990 à la demande des Magontins et du Syndicat de quartier et fait partie maintenant des "Cheminements verts".

Sous la présidence de Serge Degueil (avant-dernière présidence), on vit plusieurs actions aboutir dont les **cheminements verts** qui sont des trajets sécurisés pour permettre aux habitants et écoliers de se déplacer à pied ou à vélo en toute sécurité, sans avoir à emprunter les chaussées des voies à grande circulation. Des panneaux installés par la mairie en 2014 indiquent leur cheminement, mais si l'étude a commencé en 2008, il reste encore quelques tronçons à définir et discuter avec les propriétaires de certaines résidences privées. Le Comité de quartier suit toujours l'entretien et les aménagements.



Déplacements

Le quartier n'était desservi que par le tramway sur la route d'Arcachon jusqu'en 1958. Il fut remplacé par des autobus : la première ligne de bus desservant Magonty, Ligne P, fut inaugurée en 1962 sur le quartier, le président d'alors étant Georges Leyre, le maire Jean-Claude Dalbos. Le terminus était à l'emplacement actuel du giratoire, devant la maison du charbonnier M. Vaslin. Le reste du quartier n'était pas desservi. Plus tard, et ce n'est que vers les années 80, le bus alla jusqu'à Romainville.

La communication

C'est en février 1946 que parut la première "Pigne" de Magonty sous la forme de lettre aux habitants. Elle ne s'appelait pas encore comme ça !



Elle fut baptisée ainsi en 1963 et a été réactivée en 1983 par Claudine



Jousse. On peut encore en voir le logo sur les "flyers" distribués dans les boîtes aux lettres du quartier à l'occasion de certaines manifestations organisées par le Comité. Avec les progrès d'Internet les contacts avec les Magontins sont devenus encore plus efficaces par

l'intermédiaire du site du Comité : magonty.fr et les "Brèves" que peuvent recevoir tous les internautes qui communiquent leur adresse-mail.

Ce fut aussi l'affaire **des antennes de téléphonie mobile**, en particulier celle de la rue du Transvaal qui avait été installée très près des maisons de cette rue. Il y eut des mesures des radiations demandées par le Comité, des discussions à n'en plus finir avec l'opérateur qui se référait au bail qu'il avait signé avec la municipalité. Il a fallu attendre la fin de ce bail pour résoudre le problème. Cette antenne n'était pas la seule sur Pessac à inquiéter les riverains et, du reste, la municipalité pour essayer de se débarrasser des ennuis récurrents a rédigé une charte avec les opérateurs et la Fédération des syndicats et comités de quartiers de Pessac en les obligeant à respecter la protection de ces riverains.

L'apparition des lotissements

Il existait sur le quartier une "cité d'urgence", récupération de bâtiments américains d'après-guerre transformés en logements sociaux, qui datait de 1960. Le Syndicat de quartier en demandait la suppression et la transformation en logements en "dur" pour y reloger les habitants qui voulaient rester sur le quartier. En application d'une loi votée sous la présidence de Chaban-Delmas en 1971, elle fut remplacée par la Cité des Bouvreuils, inaugurée en 1993.

Durant tout ce temps, progressivement, le quartier se peupla. On vit de nombreux lotissements se créer :

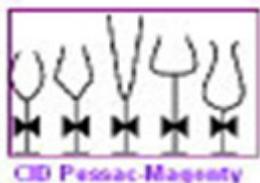
- 1975 : L'Orée du bois
- 1980 : Le Bois de la Princesse
- 1986 : Beauséjour
- 1987 : Les Bois de l'Alouette
- 1988 : Club des Princes 1
- 1989 : Club des Princes 2
- 1989 : Domaniales du Golf
- 1990/92 : Hameaux de l'Alouette
- 1991 : Domaine de Magonty
- 1992 : Hameaux de l'Alouette 2
- 1993 : Demeures de Magonty
- 1993 : Cité des Bouvreuils
- 1993 : Clairière de Magonty
- 1994 : Bosquets de Magonty
- 1994 : Hameaux des Fauvettes
- 1995 : Domaine du Petit Gazinet
- 1996 : Clos des Chênes
- 1996 : Clos de la Pinède
- 1998 : Pré de Magonty



Jusqu'à Concordia en 2013.

Les activités du quartier

Entre autres activités du Syndicat de quartier, il y eut la création de **clubs** associés au Syndicat. Cela se fit lors d'une assemblée extraordinaire le 29 mai 2002.



Le CID : club d'œnologie qui fonctionne toujours, longtemps présidé par Daniel Barrère qui quitte la présidence en 2015 pour être remplacé par Aline Dubos. Les adhérents se réunissent une fois par mois pour une dégustation et organisent des visites de vignobles intéressants pour leur réputation.

Le Club des Camélias : club réunissant les seniors du quartier qui fonctionna jusqu'en septembre 2010 puis s'éteignit faute d'assistants, les anciens ayant disparu au cours du temps. Liliane Payen, encore au Comité, en fut longtemps la présidente. Plus tard le Comité essaya également de créer un club d'informatique, mais des difficultés d'accompagnement n'ont pas permis de le voir continuer.



La Chorale qui fut créée en 1989 sous le nom de "Chorale de Magonty" en associant des adultes au chœur des enfants de l'école qui datait de 1985, puis devint "CROQ'NOTES" en 1995, Serge Degueil en étant alors président. Cette chorale est très active. Les choristes sont nombreux (77 actuellement) et fidèles. Ils se produisent à Pessac dans de nombreuses manifestations, mais aussi à l'extérieur et reçoivent également des groupes

venant d'ailleurs et même de l'étranger, ce qui donne de très agréables concerts pour le plaisir des Pessacais.



Danse et Rythme, école de danse de Pessac créée en 1963, qui travaille dans plusieurs lieux de la ville, à quelques groupes d'enfants et d'ados qui évoluent dans la Maison de Quartier depuis 1992. Il s'y pratique des cours de Rythmique pour les plus jeunes à partir de 5 ans, avec une évolution vers le Modern'Jazz pour les adolescents. Ceux qui veulent, en

grandissant, se diriger vers le classique peuvent rejoindre les cours de classique de l'école à la salle de danse des Échoppes.



Le groupe de théâtre **ETADAM** (Équipe de Théâtre Amateur des Adultes de Magonty) travaille également ici depuis 21 ans avec enfants et adultes. Il propose des ateliers de théâtre pour les élèves du primaire, les collégiens, les lycéens, les jeunes adultes et les adultes. L'enseignement est donné par des professionnels sous forme d'ateliers

hebdomadaires, de stages intensifs, matchs d'improvisation et se termine par un festival de fin d'année. Leur démarche consiste en l'encouragement à la culture de proximité et son accès à tous



La Maison de quartier accueille également des groupes de la **Gymnastique Volontaire**, qui assure des cours de G.V. et de Pilates depuis au moins 2001. Le public est plutôt féminin avec une moyenne d'âge autour de 50-60 ans. L'année prochaine, il y aura 8 créneaux d'une heure avec un cours de gym douce qui s'adresse aux seniors (plus de 55 ans).

- L'association sportive section Foot

La maison de quartier accueille également des groupes du service Jeunesse de Pessac-Animation, du Patronage des écoles laïques et également l'école primaire.

Conclusion

De par ses statuts, le Comité de Quartier assure la défense des intérêts de ses habitants, favorise les rencontres et les échanges, et initie le développement des activités culturelles ou sportives. Le Comité de Quartier est une association loi 1901, animée par des bénévoles, agissant dans l'intérêt du quartier en toute indépendance des pouvoirs publics, politiques ou religieux. Il est à l'écoute des habitants du quartier et leur intermédiaire privilégié avec la Municipalité. Il les informe des différents sujets qui peuvent les concerner tels que urbanisme, voirie, sécurité, transports. Mais le Comité organise aussi des animations pour que les Magontins se retrouvent et partagent des événements culturels ou simplement distrayant. Ce sont les **Rencontres du mercredi**, le vide-greniers, des expositions, des soirées autour d'un repas dansant...

C'est un lieu de vie, un lieu que fréquente en fait un grand nombre de Magontins.

70 ans, c'est à la fois long et court. Tant de choses se sont faites sur ce quartier. Il a tellement changé et pourtant tant de choses restent encore à faire. De nombreux bénévoles, au Syndicat puis au Comité, se sont succédés pour aider ce quartier dans ses mutations ; c'est leur enthousiasme et leur implication qui ont su les accompagner. Les habitants ne savent pas toujours quels sont leur action et leur dévouement. Cependant, souvent, certains viennent leur demander d'intervenir auprès des autorités lorsque des problèmes se posent dans leur rue, avec leurs voisins... Ils font bien, car le Comité de quartier est là pour les aider, et on ne saurait trop les inviter tous à procéder de la sorte car il est l'interface naturelle et utile entre eux et la Municipalité. L'union faisant la force, les élus du Comité invitent tous les habitants du quartier à venir les rencontrer.



Le Comité de quartier de défense et d'animation

Maison de quartier 2015

VIOGRAPHIE DE MAGONTY

Travail collectif réalisé par l'association *Les Passeurs de mémoire* à partir de l'ouvrage *La Viographie de Pessac en préparation.*

A

ABEILLES (Allée des)

Lotissement Domaine du Petit Gazinet - Tenant : rue du Petit-Gazinet – Aboutissant : rue du Petit-Gazinet - Longueur : 90 m - Date de la délibération : 17/01/2002

Abeille est un nom vernaculaire ambigu désignant en français certains insectes hyménoptères de la superfamille des *Apoidea*. Au moins 20 000 espèces d'abeilles sont répertoriées sur la planète dont environ 2 500 en Europe et 1 000 en France. [d'après wikipedia]

ABRAHAM-DUQUESNE (Rue)

Lotissement Hameaux de l'Alouette II - Tenant : rue Pierre-André-Suffren - Aboutissant : rue Pierre-André-Suffren – Longueur : 249 m - Date de la délibération : 14/11/1991

Né à Dieppe entre 1604 et 1610, mort à Paris le 2 février 1688, **Abraham Duquesne** exerce son premier commandement à dix-huit ans. Recommandé à Richelieu, il commande le *Neptune* dans l'escadre de Sourdis (1636) et fait campagne en Méditerranée, combat aux Îles de Lérins, à Guétaria, à Tarragone (1641) et à Carthagène (1643).-En 1644, il passe au service de la Suède, remporte plusieurs victoires sur les Danois et est promu vice-amiral de Suède. Revenu en réprimer la hardiesse des pirates barbaresques (1682-1683). Le même sort est réservé en 1684 à Gênes qui fournissait des navires et des munitions aux ennemis du Roi. C'est là sa dernière campagne. Il refuse d'abjurer le protestantisme et se prive ainsi de la nomination à la dignité de Maréchal de France que le Roi lui aurait certainement conférée. Il meurt à Paris le 2 février 1688. [d'après netmarine.net]



Abraham Duquesne

ALBATROS (Allée des)

Lotissement Le Clos de la Pinède - Tenant : rue des Fauvettes – en impasse - Longueur : 162 m

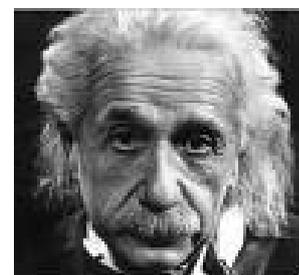
L'albatros est un oiseau palmipède des mers australes, de l'ordre des *procellariiformes*. [d'après wikipedia]

ALBERT-EINSTEIN (Rue)

Lotissement Les Villas des Sources - Tenant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Aboutissant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Date de la délibération : 17/12/2009

Langue tirée, cheveux en bataille, un quotient intellectuel de 160, **Albert Einstein**, né à Ulm (Empire allemand) le 14 mars 1879, mort à Princeton le 18 avril 1955, est la parfaite illustration du scientifique aux airs un peu fous.

Sa vie scolaire avait pourtant mal commencé : le jeune prodige quitte l'école prématurément et échoue au concours d'entrée de l'École polytechnique de Zurich. Si rien ne laisse alors présager l'étendue de ses capacités, le surdoué s'avère doté d'un cerveau hors du commun. Ses découvertes - la théorie de la relativité générale, le célèbre $E=mc^2$, la physique quantique, la cosmologie... - bouleversent à jamais la communauté scientifique. Dès 1905, ses premières publications font l'effet d'une bombe. L'accueil réservé à ses études est pourtant mitigé. On lui reproche l'idée selon laquelle l'expérience constitue la



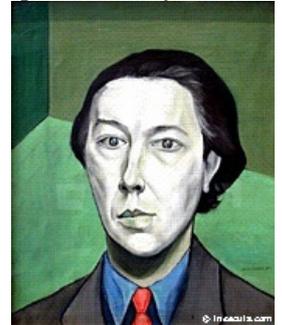
Albert Einstein

seule source de connaissance réelle. Qu'importe l'opinion de certains physiciens, sa renommée est mondiale en 1919. Engagé socialement et politiquement, le chercheur juif est contraint de partir pour les États-Unis quand l'idéologie nazie se répand en Allemagne. Pacifiste, il ne cesse alors de militer pour la fin de la Seconde Guerre mondiale tout en poursuivant ses recherches. Le panel de travaux d'Albert Einstein - qui envisage les théories comme des créations intuitives - se caractérise par une rareté des postulats exposés, exception qui révolutionne le champ scientifique de l'époque. [d'après eve.ne.fr]

ANDRÉ-BRETON (Allée)

Lotissement Beauséjour - Tenant : rue Louis-Aragon – en impasse -
Longueur : 147 m - Délibération : 27/03/1987

André Breton, écrivain français né à Tinchebray (Orne) le 18 février 1896, mort à Paris le 28 septembre 1966, est fondateur du surréalisme. Né avec le 20^e siècle, il traverse la Première Guerre mondiale dans les services de santé de l'armée. C'est alors qu'il entre en correspondance avec Guillaume Apollinaire et rencontre Louis Aragon et Philippe Soupault avec lesquels il fonde la revue *Littérature* en 1920. Soutenant d'abord le mouvement Dada de Tristan Tzara, c'est en 1924 qu'il donne sa véritable identité au surréalisme, grâce à son *Manifeste* et en devient la figure de proue. Un temps membre du Parti communiste (1927-1935) se reconnaissant dans le *changer le monde* de Marx, ce qu'il cherche, surtout, c'est à abolir les frontières entre l'imaginaire et la réalité, à se libérer de la *dictée de la pensée* (écriture automatique) et veut *brouiller l'ordre des mots* comme il l'affirme dans *Point du jour* (1934). Novateur et puissant, le surréalisme prend une ampleur internationale et, malgré l'exil de Breton aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale et les divergences nées au sein du groupe, le mouvement marque de sa trace les années 1950. Et le charisme et l'œuvre de Breton entrent dans la légende. [d'après eve.ne.fr]



André Breton

ANTONIN-ARTAUD (Allée)

Tenant : rue Louis Aragon – en impasse - Longueur : 29 m – Date de la délibération : 27/03/1987

Antonin Artaud, né à Marseille le 4 septembre 1896 et mort à Paris le 4 mars 1948, est un écrivain français, poète, metteur en scène et comédien. Figure emblématique de l'artiste incompris, l'œuvre d'Antonin Artaud vise un absolu qui n'a convaincu que très peu de personnes de son vivant. En 1920, le jeune homme débarque à Paris pour entamer une carrière dans l'écriture mais ses premières tentatives ne trouvent pas le succès auprès des maisons d'édition. Avec Vitrac, il fonde le théâtre Alfred Jarry et tente de rénover la conception du spectacle qui doit être teinté de grotesque et de risque. Des concepts trop innovants et un public trop frileux font que la tentative échoue. Le comédien s'essaye au cinéma mais n'obtient que des seconds rôles et se fait recalier lors des auditions à cause d'une 'trop grande acuité dans l'interprétation'. En 1931, il assiste à une représentation de théâtre balinais. C'est la révélation. Artaud est convaincu que la parole n'est pas le véhicule de la pensée mais plutôt son point de suture. Il souhaite un retour au rituel et prône l'exercice de la transe. Il écrit le recueil intitulé *Le Théâtre et son double*, pamphlet révolutionnaire qui ne trouve pas l'écho nécessaire pour débarrasser le théâtre de la sclérose du vaudeville bourgeois et du mélodrame de chaumière. C'est seulement un demi-siècle après la mort d'Antonin Artaud que ses talents de théoricien et de poète visionnaire sont unanimement reconnus. (d'après eve.ne.fr)



Antonin Artaud

ARBOUSIERS (Rue des)

Lotissement Les Bois de l'Alouette - Tenant : rue des Bouleaux - Aboutissant : rue des Bouleaux –
Longueur : 316 m - Date de la délibération : 12/07/1988

L'**arbousier** (*arbutus*) est un arbrisseau commun de la famille des *Ericaceae*. [d'après wikipedia]

B

BAHAMAS (Allée des)

Lotissement Domaniales du Golf - Tenant : avenue des Domaniales – en impasse - Longueur : 411 m - Date de la délibération : 18/10/1990



Les **Bahamas** sont un archipel de 700 îles et d'îlots situés dans l'océan Atlantique, à l'est de la Floride, au nord de Cuba et du reste des Caraïbes et à l'ouest des îles Turques et Caïques sous dépendance britannique. Leur capitale est Nassau. Les habitants sont les Bahaméens. *Drapeau des Bahamas*

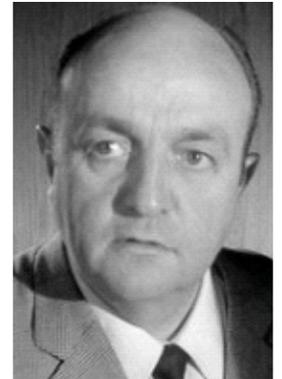
BENGALIS (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : rue de la Poudrière - Longueur : 444 m - Date de la délibération : 18/10/1990

Les **bengalis** sont des passereaux très colorés de la famille des *Estrildidae*, originaires d'Afrique tropicale et d'Asie. Ils sont souvent élevés en volière.

BERNARD-BLIER (Rue)

Lotissement Les Demeures de Magonty - Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : rue Mouloudji – Longueur : 312 m – Date de la délibération : 30/06/1994



Bernard Blier

Après des études au lycée Condorcet, **Bernard Blier**, né à Buenos Aires le 11 janvier 1916, mort à Saint-Cloud le 29 mars 1989, suit les cours d'art dramatique de Julien Bertheau et de Raymond Rouleau. Refusé trois fois au conservatoire, il persévère suivant les conseils de Louis Jouvet et finit par entrer dans la prestigieuse institution. Jouvet, devenu son professeur, l'encourage à jouer au théâtre. En 1938, Marcel Carné lui confie un rôle dans *Hôtel du nord* qui le fait remarquer. Mais la guerre éclate et il est fait prisonnier. C'est grâce à Clouzot qu'il s'impose, en 1947, dans *Quai des orfèvres*. Blier est devenu un second rôle de premier plan. D'abord limité aux emplois de maris trompés, sa bonhomie et sa diction unique lui permettent d'exceller tant dans le registre comique que dramatique. En 1959, *La Grande guerre* de Monicelli le fait remarquer en Italie. Il mènera dès lors une carrière dans les deux pays. Les dialogues d'Audiard dans *Le cave se rebiffe*, *Les barbouzes* ou encore *Les tontons flingueurs* l'inscrivent à jamais parmi les acteurs préférés des français. [d'après *evene.fr*]

BEUTRE (Avenue de)

Tenant : place du Général-de-Gaulle (rond-point de l'Alouette) – Aboutissant : rue de la Princesse – Longueur : 2950 m – Date de la délibération : 13/03/1926 – Anciennement : chemin d'Illac

Cette avenue porte le nom du quartier de Mérignac qu'elle rejoint depuis la place du Général de Gaulle (carrefour de l'Alouette). Ce quartier héberge la base aérienne 106. Elle permet d'accéder à la forêt du Bourgailh. On y trouve le château Cazalet.



Forêt du Bourgailh

BOIS-DORMANT (Place du)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : rue des Fées – en impasse - Longueur : 70 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Cette rue doit son nom, ainsi que toutes les rues du lotissement du Bois de la Princesse, aux personnages

des Contes de Perrault. Une princesse, condamnée à dormir cent ans par une fée, est réveillée, puis épousée par un beau prince.

BOUGAINVILLE (Rue de)

Lotissement Les Hameaux de l'Alouette - Tenant : rue de la Poudrière – en impasse
- Longueur : 282 m - Date de la délibération : 22/06/1989



Né à Paris le 12 novembre 1729, mort à Paris le 31 août 1811, Louis Antoine de Bougainville est avocat au Parlement de Paris entré ensuite aux Mousquetaires noirs. Mathématicien, il publie un Traité de Calcul Intégral. En 1759 il combat comme capitaine de Dragons au Canada, puis fait campagne en Allemagne avec le grade de colonel. Après la paix, en 1763 il passe dans la Marine comme capitaine de vaisseau. Il découvre la Polynésie, puis participe à la guerre d'indépendance américaine (prise de Grenade, siège de Savannah). Sénateur et comte sous l'Empire, il meurt après 82 ans d'une vie bien remplie. [d'après netmarine.net]

Louis-Antoine de Bougainville

BOUVREUILS (Rue des)

Tenant : avenue du Port-Aérien - Aboutissant : rue de la Poudrière – Longueur : 680 m - Date de la délibération : 01/02/1968

Oiseau massif et charpenté, le **bouvreuil** est un passereau appartenant à la famille des *Fringillidae*. [d'après wikipedia]

C

CENDRILLON (Rue)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : rue du Chat-Botté – en impasse - Longueur : 640 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Cendrillon est un personnage des Contes de Charles Perrault.

CÈPES (Allée des)

Lotissement Bosquets de Magonty - Tenant : avenue de Magonty – en impasse - Longueur : 169 m - Date de la délibération : 18/01/1996

Avant l'urbanisation, c'était un petit bois de chênes dans lequel les habitants ramassaient des **cèpes**. Le cèpe est un bolet appartenant au genre *Boletus* dont certaines variétés sont très prisées des amateurs.

CERFS (Allée des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : rue des Daims – Longueur : 36 m - Date de la délibération : 01/11/1975

Le **cerf** est un ruminant de la famille des *Cervidés*.

CHAPERON-ROUGE (Place du)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : rue du Chat-Botté – en impasse - Longueur : 65 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Le **Chaperon Rouge** est un personnage des Contes de Charles Perrault.

CHAT-BOTTÉ (Rue du)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : rue du Général-de-Monsabert - Aboutissant : rue Cendrillon – Longueur : 470 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Le **Chat Botté** est un personnage des Contes de Charles Perrault.

CHEVREUILS (Allée des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : avenue des Palombes – en impasse - Longueur : 72 m - Date de la délibération : 01/11/1975

Le **chevreuil** (*Capreolus capreolus*) est une espèce de cervidé européen et asiatique, du sous-ordre des ruminants, qui vit dans les forêts de feuillus ou mixtes (feuillus et conifères). *[d'après wikipedia]*

CHRISTOPHE-COLOMB (Allée)

Quartier Magonty - Lotissement Hameaux de l'Alouette II - Tenant : rue de la Poudrière – Aboutissant : rue de la Poudrière – Longueur : 146 m - Date de la délibération : 14/11/1991



Christophe Colomb

Fils de tisserands et frère d'un cartographe, **Christophe Colomb**, né dans l'État de Gênes (probablement à Gênes ou Savone) à la fin de 1450 ou 1451 et mort à Valladolid (Espagne) en 1506, commence par faire du commerce sur les côtes africaines et en Islande. Paolo di Negro l'emploie à Lisbonne pour livrer du sucre.

La même année, en 1479, il se marie avec Felipa Moniz de Perestrello. En correspondance avec le savant Toscanelli, il propose son projet de traversée de l'Atlantique à Jean II du Portugal, qui le refuse. Les experts de la reine espagnole Isabelle de Castille l'examinent en 1486 et finissent par l'accepter en 1491, en dépit de ses exigences ambitieuses. Il prend la mer le 3 août 1492, s'arrête aux Canaries, à San Salvador et longe Cuba qu'il découvre grâce aux Indiens et la prend pour le continent asiatique. Tandis que le Santa-Maria s'échoue, il découvre de l'or à Hispaniola. En 1493, une flotte de dix-sept navires et environ mille-deux-cents hommes d'équipage quittent Cadix pour les Antilles. Au cours de son troisième voyage, il découvre Trinidad mais Francisco Bobadilla l'arrête à Hispaniola pour trafic d'esclaves illicite et improductivité. Il perd son titre de vice-roi des Indes en 1501 mais conserve celui d'amiral de la mer Océane. Son dernier voyage, de 1502 à 1504, le mène sur les côtes d'Amérique centrale. Mis à l'écart de la cour, il y est représenté par son fils Diego et meurt dans l'illusion d'avoir découvert les Indes. Christophe Colomb s'illustre comme un grand navigateur qui ouvre la voie vers une terre qu'il fait connaître en Europe et marque le début de la colonisation. *[d'après evene.fr]*

COCCINELLES (Allée des)

Lotissement Petit Gazinet - Tenant : rue du Petit-Gazinet – en impasse – Longueur : 66 m - Date de la délibération : avant juillet 1998

La **coccinelle** est un coléoptère de la famille des *Coccinellidés* qui comporte plus de 5000 espèces. *[d'après wikipedia]*

COLS VERTS (Rue des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : avenue des Palombes - Aboutissant : rue des Daims – Longueur : 161 m - Date de la délibération : 01/11/1975

Le canard Colvert ou **Col Vert** (*Anas platyrhynchos*) est une espèce d'oiseau de l'ordre des *Ansériformes*. *[d'après wikipedia]*

D

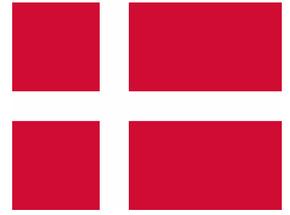
DAIMS (Rue des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : avenue des Cols-Verts - Aboutissant : rue des Perdrix – Longueur : 119 m - Date de la délibération : 01/11/1975 (à vérifier)

Le **Daim** européen (Dama dama) est un mammifère artiodactyle ruminant de la famille des *Cervidés*. *[d'après wikipedia]*

DANEMARK (Rue du)

Quartier Magonty - Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Royaume-Uni - Aboutissant : rue du Royaume-Uni – Longueur : 436 m - Date de la délibération : 22/06/1989



Le **Danemark** (en danois : *Danmark*), officiellement le Royaume du Danemark ou le Royaume de Danemark (en danois : *Kongeriget Danmark*), est un pays d'Europe du Nord et le plus petit des pays scandinaves (si l'on fait abstraction de ses deux régions autonomes, le Groenland et les îles Féroé, qui en font *de facto* le 13^e plus grand pays du monde et qui en feraient le plus grand de l'Union européenne si le Groenland appartenait à cette union). Le Danemark est membre de l'Union européenne depuis 1973. *[d'après wikipedia]*

Drapeau danois

DOMANIALES (Avenue des)

Lotissement Domaniales du Golf - Tenant : rue de la Poudrière – Aboutissant : allée des Seychelles - Longueur : 874 m – Date de la délibération : avant janvier 1991

Cette voie porte le nom de la résidence dont elle représente l'artère principale, les **Domaniales** du Golf.

DUMONT-D'URVILLE (Allée)

Lotissement Hameaux de l'Alouette - Tenant : allée de La-Pérouse – en impasse – Longueur : 128 m - Date de la délibération : 22/06/1989

Jules Sébastien César **Dumont d'Urville** est un marin français, né à Condé sur Noireau (Calvados) en 1790. Il entre dans la Marine en 1811. Polyglotte, il est curieux de tout et étudie l'Astronomie, la Géologie, l'Entomologie et la Botanique. En 1819, lors d'une escale dans l'île de Milos à bord de La Chevrette, c'est lui qui fit acheter et ramena la Vénus de Milo, désormais au musée du Louvre à Paris. De 1822 à 1829, à bord de l'Astrolabe, il explore les



Jules-Sébastien Dumont d'Urville

côtes des îles Gilbert et Caroline, de Tahiti, des îles Malouines et d'une partie de l'Australie, des îles Fidji, des îles Loyauté, de la Nouvelle Zélande, des îles Tongas et des Moluques. Il retrouve également à Vanikoro les restes de l'expédition de La Pérouse (1828). Mais son grand dessein se concrétise avec sa volonté de descendre toujours plus au sud. Dès 1837, il part avec l'Astrolabe et La Zélée, pour plusieurs campagnes d'explorations. Malgré les embûches de toutes sortes, scorbut, bateau prisonnier des glaces, il découvre dans l'Antarctique les terres Louis Philippe et Joinville en 1839. Le 20 janvier 1840, toujours plus au sud à la recherche d'une terre, le continent antarctique lui apparaît. Il nomme cette terre Terre Adélie, du prénom de son épouse. À son retour à Toulon, d'Urville est promu au rang de Contre-Amiral. Le gouvernement Français est si satisfait des résultats de l'expédition qu'il offre 15 000 francs or que les 130 survivants de l'expédition se partagent. En 1842, il a une fin tragique, non pas en mer, mais dans le voyage inaugural de la première ligne de Chemin de Fer Paris-Invalides à Versailles-Rive Gauche. *[d'après netmarine.net]*

E

ÉPERVIERS (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : allée des Bengalis – en impasse – Longueur : 75 m
– Date de la délibération : avant juillet 1998

L'épervier est un petit rapace de la famille des *Accipitridés*.

ESPAGNE (Rue d')

Lotissement Club des Princes II - Tenant : rue du Portugal – en impasse –
Longueur : 560 m - Date de la délibération : 22/06/1989

L'Espagne est un état du sud-ouest de l'Europe qui comprend, outre la majeure partie de la péninsule Ibérique, les îles Baléares et Canaries, au total 504 750 km², soit une surface sensiblement comparable à celle de la France ; mais la population est moindre (44 108 530 habitants en 2005). Séparée de la France par la barrière pyrénéenne au nord-est, l'Espagne est limitée à l'ouest par sa frontière avec le Portugal, qui, pour ancienne qu'elle soit, est essentiellement ethnique et historique. [d'après l'*Encyclopédie Alpha*]



Drapeau espagnol

EUGÈNE IONESCO (Allée)

Lotissement Parc du Transvaal - Tenant : rue du Merle - Aboutissant : rue du Transvaal

Après une enfance passée à Paris, **Eugène Ionesco**, né à Slatina (Roumanie) le 26 novembre 1909, mort à Paris le 28 mars 1994, rejoint son père à Bucarest lors du divorce de ses parents. Dès 1930, il entame une longue collaboration avec la revue de critique littéraire *Zodiac*. En 1938, il fuit la Roumanie devant



Eugène Ionesco

la montée du fascisme, un régime contre lequel il se battra toute sa vie. À Lyon, il fréquente l'avant-garde intellectuelle et artistique et développe ainsi son esprit libre et son don pour la provocation. Sa première pièce *La Cantatrice chauve*, rendue publique en 1950, ne reçoit qu'un accueil froid. Elle marque pourtant la naissance d'une nouvelle forme de théâtre, loin des codes classiques. Dès 1952, Ionesco publie chaque année de nouvelles pièces - dont *Rhinocéros*, *Les Chaises*, *La Leçon* et *Le Roi se meurt* - et acquiert finalement une renommée internationale et officielle, si bien qu'il entre à l'Académie française en 1970 puis est nommé officier de la Légion d'honneur en 1984. Avec Samuel Beckett, il a écrit les plus grandes pièces du théâtre de l'absurde, mêlant comique et désespoir. Car si ses pièces font rire, c'est pour libérer l'homme de sa solitude indépassable et du ridicule de sa condition d'humain. [d'après *evene.fr*]

EUROPE (Place de l')

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Portugal – Aboutissant : rue d'Italie – Longueur : 175 m - Date de la délibération : 22/06/1989

Europe est une héroïne mythologique, l'une des trois mille Océanides ou une Phénicienne enlevée par Zeus qui avait pris pour la séduire la forme d'un taureau. . Pourquoi son nom a-t-il été donné à un territoire ? Hérodote,



Drapeau de l'Europe

au V^e siècle avant J.-C., se posait déjà la question : "Le plus curieux, c'est que la Tyrienne Europe était de naissance asiatique et n'est jamais venue sur cette terre que les Grecs appellent maintenant Europe." Et, conclut-il avec philosophie, "nous utiliserons les noms établis par la coutume" (*Histoires*, VII, 185). Le mystère n'a pas été percé. Dès la fin du VII^e siècle, un contemporain d'Hésiode, dans le poème *À Apollon pythien*, évoque "ceux qui vivent dans le riche Péloponnèse et ceux de l'Europe et tous ceux des îles baignées par les vagues". On applique alors le mot "Europe" à une partie de la Grèce continentale. Puis il

en arrive à désigner, dans la mesure des connaissances géographiques d'alors, l'ensemble de la péninsule rattachée à l'Asie, Hérodote en fixant la limite orientale au Tanaïs (le Don). Aujourd'hui, l'Europe s'étend jusqu'à l'Oural. Mais il s'agit là d'une définition arbitraire, les limites entre Europe et Asie n'étant pas tranchées par une frontière géographique incontestable. (*extrait de l'Encyclopédie Universalis*)

F

FAUVETTES (Rue des)

Tenant : rue de la Poudrière – en impasse – Longueur : 850 m

Les fauvettes appartiennent à la famille des *Sylviidés*.

FÉES (Rue des)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : rue du Temps-Passé - Aboutissant : rue du Chat-Botté – Longueur : 360 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Les fées sont des êtres imaginaires, que l'on représente comme des femmes douées d'un pouvoir surnaturel. (*Petit Larousse*)

FLEURIE (Allée)

Tenant : avenue de Magonty – en impasse – Longueur : 182 m - Date de la délibération : 19/10/1978

Cette voie doit son nom au propriétaire du terrain, M. Fleury, qui l'a vendu au promoteur qui en a fait un lotissement. Le syndicat des copropriétaires a proposé d'utiliser son nom pour baptiser la rue en faisant un jeu de mot. Cette information a été fournie par Claudine Jousse, présidente du syndicat de quartier de Magonty de 1983 à 1987 et membre du syndicat des copropriétaires du lotissement de l'allée Fleurie. Cette voie est à l'origine tracée dans un pré dans lequel pendant la seconde guerre mondiale, les soldats allemands ont construit un phare de batterie DCA afin d'éclairer les avions alliés venant bombarder la base aérienne occupée.

FLORIDE (Allée de la)

Lotissement Domaniales du Golf - Tenant : Allée des Bahamas – en impasse – Longueur : 148 m – Date de la délibération : 18/10/1990

La Floride est un État du sud-est des États-Unis sur la côte du golfe, bordé à l'ouest par le golfe du Mexique, au nord par l'Alabama et la Géorgie et à l'est par l'océan Atlantique. Avec près de 18 millions d'habitants en 2006,

il s'agit du quatrième État le plus peuplé du pays. Sa capitale politique est Tallahassee, mais l'agglomération la plus peuplée est Miami, qui compte 5,4 millions d'habitants. [*d'après wikipedia*]



Drapeau de la Floride

G

GÉNÉRAL-DE-MONSABERT (Rue du)

Tenant : rue de la Princesse - Aboutissant : avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny – Longueur : 1340 m - Date de la délibération : 12/07/1988 - Anciennement : rue de la Porcherie, puis rue Edmond-Michelet

Fils d'officier, Joseph de Goislard de Monsabert est né à Libourne le 30 septembre 1887, mort à Dax le 13 juin 1981. Témoinnant d'une solide vocation militaire, il est admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en octobre 1907. Il a fait une grande partie de sa carrière militaire en Afrique du



Joseph Goislard de Monsabert

Nord (Maroc, Algérie, Tunisie). Il reçoit ses étoiles de général de brigade en août 1941 et se donne pour mission de maintenir en forme l'Armée d'Afrique. Au moment du débarquement allié en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942, il prépare l'arrivée du général Giraud et son atterrissage à Blida. Déchu de la nationalité française par le gouvernement de Vichy, le général de Monsabert commande le Corps Franc d'Afrique, puis les éléments de réserve du 19^e corps d'armée pendant la campagne de Tunisie. En décembre 1943, au sein du corps expéditionnaire français du général Juin, le général de Monsabert débarque en Italie à la tête de la Division. Fin décembre, la 3^e DIA relève la 43^e Division US et prend position dans les Abruzzes où elle est rapidement engagée dans les durs combats de l'hiver. La Division remporte ses premiers succès à Monna Casale, Acquafondata et au Belvédère en janvier 1944. Le 12 mai 1944, sur le Garigliano, la division du général de Monsabert emporte Castelforte, ouvrant la porte de Rome aux Alliés. Le 3 juillet, Sienna tombe à son tour entre les mains de la 3^e DIA. Rassemblée à Tarente, au sein de l'Armée B du général de Lattre de Tassigny, la 3^e DIA embarque le 16 août pour la France où elle débarque près de Toulon qu'elle libère le 21 août avant Marseille le 28, faisant 10 000 prisonniers allemands. Nommé commandant du 2^e corps d'armée de la 1^{ère} Armée française le 31 août 1944 avec le grade de général de corps d'armée, il quitte la 3^e DIA et participe activement à la libération de Saint-Etienne, Lyon, Mâcon, Chalon, Autun et Dijon avant de prendre part aux campagnes des Vosges et d'Alsace et à la défense de Strasbourg. Franchissant le Rhin, le général de Monsabert termine la guerre en vainqueur à Stuttgart. Nommé en juillet 1945 Commandant des Forces Françaises en Allemagne, il est élevé à la dignité de Grand Croix de la Légion d'Honneur et décoré de la Médaille Militaire. Atteint par la limite d'âge, il quitte l'Armée en 1946 avec le grade de général d'armée et se consacre à l'écriture, publiant notamment en 1950, *Il faut refaire l'Armée française*. Il est élu député RPF des Pyrénées-Atlantiques (1951-1955). [d'après ordredelaliberation.fr]

GENÊTS (Allée des)

Lotissement Hameau des Bouvreuils - Tenant : rue des Bouvreuils – Longueur : 143 m - Date de la délibération : 11/07/1996

Le genêt est une plante de la famille des *Légumineuses*.

GEORGES-CHARPAK (Allée)

Lotissement Concordia et Résidence Le Magontée - Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : allée Robert Droux - Date de la délibération : 16/12/2011

Issu d'une famille juive polonaise, **Georges Charpak**, né à Doubrovytsia (Pologne) le 8 mars 1924, mort à Paris le 29 septembre 2010, arrive en France à l'âge de 7 ans. Résistant pendant la guerre, il est déporté pendant un an au camp de Dachau. Reprenant ses études après cette cassure, il intègre l'école des Mines de Paris et le laboratoire de physique nucléaire du Collège de France en 1948, après avoir été naturalisé français. Nommé directeur de physique nucléaire du Collège de France en 1948, après avoir été naturalisé français. Nommé directeur de recherche au CNRS en 1959, il travaille sur la physique nucléaire et les particules de haute énergie. En 1963, le chercheur rejoint l'équipe du laboratoire de recherche nucléaire du CERN à Genève, dans lequel il met au point la chambre proportionnelle multifils ou "chambre de Charpak", qui permet de reconstituer en temps réel la trajectoire d'une particule élémentaire. Lauréat du prix Nobel de Physique en 1992 pour ses travaux sur les particules élémentaires, il étudie l'application de ses appareils en biologie et en médecine, et notamment dans le domaine de l'imagerie médicale. Auteur de plusieurs ouvrages à destination du grand public (*Devenez sorciers, devenez savants* en 2003 puis, en toute logique, *Soyez savants, devenez prophètes* l'année suivante), Georges Charpak s'engage pour une meilleure connaissance de l'énergie nucléaire. C'est l'objet de son livre, paru en 2007, *De Tchernobyl en Tchernobyls*. [d'après evene.fr]



Georges Charpak

GRÈCE (Rue de)

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Portugal – Longueur 148 m - Date de la délibération : 22/06/1989



La Grèce est un pays du Sud-est de l'Europe avec Athènes pour capitale. Son littoral rocheux est très accidenté. Sa longueur est d'environ 1500 km. Les trois quarts du territoire grec sont recouverts de montagnes. De nombreuses îles sont dispersées sur les mers Égée, Ionienne et Méditerranée. Ces îles sont des sommets de montagnes qui ont été englouties il y a des millions d'années quand le bassin méditerranéen fut recouvert par les eaux. Le mont Olympe est le point culminant de la Grèce (2917 m). Dans la mythologie, il fut la demeure des dieux. Le massif montagneux du Pinde s'étend sur tout le milieu du pays. Le pic de Gamilla est enneigé jusqu'à la mi-juin. La superficie du pays est de 132 000 km². La population grecque est de 10 millions d'habitants. La Grèce est membre de l'OTAN depuis 1951. Elle fut le dixième membre à adhérer à la Communauté économique européenne (CEE) en 1981, après un long processus initié en 1961 avec la signature de l'accord d'association d'Athènes. Cet accord fut le premier signé par la nouvelle CEE avec un pays non membre.

Drapeau grec

H

HAROUN-TAZIEFF (Allée)

Lotissement Concordia - Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : allée Georges Charpak et allée Nicolas Copernic - Date de la délibération : 16/12/2011

Ingénieur de formation, vulcanologue de renommée mondiale, **Haroun Tazieff**, né à Varsovie le 11 mai 1914 et mort à Paris le 2 février 1998, a réalisé des documentaires dont l'intérêt scientifique est transcendé par la grande qualité du spectacle cinématographique. Outre quelques courts métrages (*Grêle de feu* en 1952, *Stromboli, les eaux souterraines* en 1956), il a signé trois longs métrages,



Haroun Tazieff

dont *L'Exploration du lac de lave du Niragongo* (1959) et *Le Volcan interdit* (1966). Mais c'est avec sa première œuvre *Les Rendez-vous du diable* (1959), couronnée par de nombreux prix, qu'il obtient un succès international. Son grand mérite est de ne pas jouer le jeu de la vulgarisation scientifique, mais plutôt de montrer tout simplement la réalité inaccessible. [d'après *evene.fr*]

I

ÎLE-AUX-OISEAUX (Allée de l')

Lotissement Club des Princes II - Tenant : allée des Bengalis – en impasse - Longueur : 169 m – Date de la délibération : 18/10/1990

L'Île aux Oiseaux, située sur le Bassin d'Arcachon, doit son nom aux nombreux oiseaux qui, en toutes saisons, s'y donnent rendez-vous. Aigrettes, courlis cendrés, bécasseaux, poules d'eau noires et sarcelles trouvent dans les crassats et les mattes qui entourent l'île une nourriture de choix. En automne, les chasseurs viennent attraper les alouettes et dès le début de l'hiver les migrateurs (plongeurs, limicoles, canards et bernaches cravants) y font étape avant les grands départs. [d'après *arcachon-guide.fr*]

ÎLES-D'OR (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : allée des Passerines – en impasse - Longueur : 142 m - Date de la délibération : 18/10/1990

Les Îles d'Hyères, aussi appelées Îles d'Or, sont un archipel de trois îles au large de la ville d'Hyères, à laquelle elles sont administrativement rattachées, dans le département du Var. Il ne faut pas les confondre avec l'Île d'Or qui est une autre petite île de ce département. Cet ensemble comprend les Porquerolles,

Port-Cros, l'Île Bagaut et l'Île du Levant, 900 ha, occupée en grande partie par un centre d'essai de la Délégation générale pour l'Armement. [d'après wikipedia]

ÎLES-DU-VENT (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : allée des Bengalis – en impasse – Longueur : 85 m - Date de la délibération : 18/10/1990

Les **Îles du Vent** sont un groupe de cinq îles situées à l'est des îles sous le Vent. Les îles du Vent et les Îles sous le Vent forment l'archipel de la Société, un des cinq archipels constituant la Polynésie française. Les Îles du Vent sont les plus grandes îles de la Polynésie et concentrent la majorité de la population du territoire, soit 75 %. Elles se composent de quatre îles hautes et d'un atoll : Tahiti, Moorea, Maïao, Mehetia, et l'atoll de Tetiaroa. Il existe également des Îles du Vent antillaises et au Cap-Vert. [d'après wikipedia]

ÎLES-MARQUISES (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : allée des Passerines – Longueur : 93 m - Date de la délibération : 18/10/1990

Entre 7°50 - 10°35 de latitude Sud et 138°25 - 140°50 de longitude Ouest, l'archipel de **Marquises** étend sur 350 km quelques 1000 km² de terres immergées. De la Polynésie française, c'est l'archipel le plus éloigné d'un continent (4 800 km des côtes de Californie). La grande jeunesse des îles explique la puissance du relief et l'étrangeté du paysage. Pas de plaines côtières, ni vraiment de récifs coralliens, donc pas de lagons : les houles venues de tout le Pacifique viennent briser directement sur les falaises et les plages de galets. Une vingtaine d'îles, îlots et hauts-fonds, dont six îles habitées réparties en deux groupes : Nord et Sud. La capitale administrative est Taiohae à Nuku Hiva. [d'après marqueses.pf]

IRLANDE (Rue d')

Lotissement Club des Princes I - Tenant : place de Strasbourg - Aboutissant : place de Strasbourg - Longueur : 404 m - Date de la délibération : 22/06/1989



Située à l'ouest de la Grande-Bretagne, l'**Irlande** ou "île d'émeraude"

couvre une superficie totale de 84 421 km² pour environ 5,7 millions d'habitants - dont 1,7 millions pour les 14 139 km² de l'Irlande du Nord. La distance maximale du nord au sud est de 483 km, et la largeur d'ouest en est, de 275 km. Sa géologie s'étant structurée sur plusieurs centaines de millions d'années, l'île porte l'empreinte des volcans et la marque des glaciers, lui donnant une physionomie très variée. [d'après wikipedia]

ITALIE (Rue d')

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Royaume-Uni - Aboutissant : place de Strasbourg – Longueur : 153 m - Date de la délibération : 22/06/1989



L'**Italie** est un pays d'Europe méridionale, membre fondateur de l'Union européenne, de l'OTAN (ainsi que de l'Union de l'Europe occidentale depuis 1954), ainsi que de la zone euro. Sixième puissance économique mondiale, l'Italie est aussi membre du G8 (et auparavant du G7). L'Italie est une démocratie parlementaire, avec trois pouvoirs indépendants : le Gouvernement, le Parlement et la Justice. L'Italie est un pays aux frontières naturelles particulièrement nettes, puisqu'elles sont tracées par la mer et l'arc alpin. [d'après l'Encyclopédie Alpha]

J

JACQUELINE-MAILLAN (Allée)

Lotissement Clairières de Magonty - Tenant : rue Mouloudji – en impasse - Longueur : 48 m - Date de la délibération : 28/07/1995

Jacqueline Maillan, est née à Paray-le-Monial le 11 janvier 1923, morte à Paris le 12 mai 1992. En 1944, elle se rend à Paris pour suivre les cours d'art dramatique d'abord à Tonia Navar puis au cours Simon où elle rencontrera son plus fidèle ami Pierre Mondy. Elle rencontre Georges Vitaly qui l'engage pour une grande tournée en France avec *Le Médecin malgré lui* et *Les Boulingrin*. Quelques années plus tard, elle partage l'affiche avec Pierre Brasseur et Louis de Funès dans *Ornifle*, de Jean Anouilh. Elle joue au théâtre dans *Gog et Magog*, *Croque-monsieur*, *Folle Amanda*, *Potiche*, *Lily et Lily*, ...

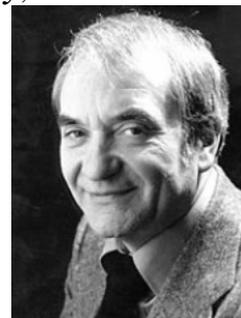


Jacqueline Maillan

JEAN-CARMET (Rue)

Lotissement Clairières de Magonty - Tenant : avenue de Magonty - Aboutissant : rue Jean-Poiret – Longueur : 332 m - Date de la délibération : 28/07/1995

Jean Carmet est né à Bourgueil le 25 juillet 1920 et mort à Sèvres le 20 avril 1994. Il incarne souvent le Français moyen et s'impose comme un comique populaire. Il joue notamment dans *Le caporal épinglé* de Jean Renoir (1961), *Elle cause plus... elle flingue* de Michel Audiard (1972), *Le grand blond avec une chaussure noire* d'Yves Robert (1972), *Violette Nozières* de Claude Chabrol (1978). On le voit dans *Buffet froid* de Bertrand Blier (1979), *Les misérables* de Robert Hossein (1981), *Papy fait de la résistance* de Jean-Marie Poiré (1983) ou *Germinal* de Claude Berri (1993). Cet acteur talentueux et attachant a incarné les personnages les plus divers et joué dans plus de deux cents films. [d'après evene.fr]

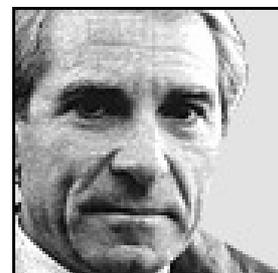


Jean Carmet

JEAN-POIRET (Rue)

Lotissement Clairières de Magonty - Tenant : rue Jean Carmet - Aboutissant : rue Mouloudji - Date de la délibération : 28/07/1995

Acteur français aux talents multiples, un brin pince-sans-rire, **Jean Poiret**, né à Paris le 17 août 1926, mort à Paris le 14 mars 1992, marque le cinéma français de sa génération. Acteur et scénariste, il possède une étonnante filmographie, jouant à la fois sur les registres comiques et dramatiques. *La Cage aux folles*, l'étonnante pièce de théâtre en duo avec son complice Michel Serrault, remporte un vif succès et devient un film. Il tourne avec les plus grands : *Le Poulet au vinaigre* et *L'Inspecteur Lavardin* de Claude Chabrol, *Assassins et voleurs* de Sacha Guitry et *Le Dernier Métro* de François Truffaut, sans négliger les réalisations de Jean-Pierre Mocky. Mais il ne se contente pas d'être acteur. Il produit le film *La Gueule de l'autre* de Pierre Tchernia, écrit la pièce de théâtre *Joyeuses Pâques* et réalise en 1992 *Le Zèbre*, interprété par Thierry Lhermitte et Caroline Cellier, sa femme. Mais l'acteur au regard vif et malicieux décède en 1992, peu avant la sortie de son film sur grand écran. [d'après evene.fr]



Jean Poiret

JEAN-RIBÉREAU-GAYON (Allée)

Lotissement Les jardins de la Vigne – Tenant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - en impasse - Date de la délibération : 29/09/2014

Jean Ribéreau-Gayon est un œnologue bordelais, auteur d'un certain nombre d'ouvrages parmi lesquels on peut citer le *Traité d'œnologie : Transformations et traitements des vins* (1947).

L

LA-BOURDONNAIS (Allée)

Lotissement Les Hameaux de l'Alouette II - Tenant : rue de Bougainville – en impasse - Longueur : 66 m – Date de la délibération : 22/06/1989

Bertrand François Mahé, comte de **La Bourdonnais**, né à Saint-Malo le 11 février 1699, mort à Paris le 10 novembre 1753, embarque à 10 ans sur un bâtiment armé pour les mers du Sud puis fait campagne aux Indes et aux Philippines tout en étudiant les mathématiques. Après avoir parcouru les mers du Nord et le Levant de 1715 à 1718, il entre en 1718 comme lieutenant au service de la Compagnie des Indes et fait un voyage à Surate tout en composant un Traité de la mâturation des



La Bourdonnais

vaisseaux qui sera publié en 1751. Capitaine en 1724, embarqué sur le *Malabar*, il gagne Pondichéry puis Mahé et contribue puissamment à la prise de ce comptoir pour l'attaque duquel il conçoit une sorte de chaland de débarquement. Après s'être livré à des opérations commerciales fructueuses, il rentre en France en 1733, passe un moment au service du Portugal puis est nommé en novembre 1734, par la compagnie des Indes, gouverneur général des îles de France et de Bourbon. Développant une grande activité, il transforme ces deux îles, ranime leur économie et fait de l'île de France une base navale qui rendra tant de services que l'Angleterre, qui s'en était emparée en 1810, refuse de la rendre à la France aux traités de Vienne. Les louanges de cette brillante administration ont été chantées par Bernardin de Saint-Pierre. Promu capitaine de frégate dans la marine royale en 1740, La Bourdonnais reçoit mission d'aller secourir Dupleix aux Indes. Il arme avec des moyens de fortune une escadre de cinq bâtiments avec laquelle il dégage Mahé attaquée par les Malabars (1741) puis occupe les îles Seychelles et Rodrigue. En 1746, à la tête d'une escadre de neuf vaisseaux, il réussit à combattre avec succès une division anglaise devant Negapatam, (aujourd'hui Nagapattinam) et à s'emparer de Madras, ce qui l'entraîne dans un vif conflit avec Dupleix à propos des clauses de la capitulation de cette ville. Rentré à l'île de France, il ramène un convoi jusqu'à la Martinique et est fait prisonnier par les Anglais. Mis à la Bastille à son retour en France, à la suite des accusations portées contre lui par Dupleix, ses biens confisqués, il est enfin libéré et reconnu innocent mais sa santé est ruinée et il meurt à Paris dans la misère en 1753. Ses Mémoires ont été publiés en 1827. [d'après netmarine.net]

LA-PÉROUSE (Allée de)

Lotissement Les Hameaux de l'Alouette - Tenant : rue de la Poudrière – en impasse – Longueur : 164 m - Date de la délibération : 22/06/1989

Né au manoir du Gô, non loin d'Albi, le 23 août 1741, mort à Vanikoro en 1788, Jean-François de Galaup de La Pérouse (ou Lapérouse) entre aux Gardes-marine le 19 novembre 1756. Il entreprend ensuite des études à Brest, avant d'être enrôlé dans la guerre de Sept Ans. Fait prisonnier durant la bataille des Cardinaux, il séjourne près de cinq années dans l'actuelle île Maurice. Initié à la franc-maçonnerie dans la loge de Brest, le navigateur est également chargé de deux



*Jean-François de
Galaup de La
Pérouse*

voyages aux Indes en tant que commandant de la Seine. De 1764 à 1778, l'explorateur décide de s'adonner essentiellement à la navigation en Atlantique et dans l'océan Indien, comme officier, puis en tant que commandant de bâtiments du roi. Nommé lieutenant de vaisseau, La Pérouse se voit attribuer la croix de Saint-Louis ainsi que le commandement du navire l'Amazone. L'officier se fait remarquer dans l'escadre du comte d'Estaing par la prise d'une frégate anglaise, nommée l'Ariel. Engagé dans la guerre d'indépendance des États-Unis, ainsi que dans l'épisode de la baie d'Hudson, il se distingue en 1782 en détruisant les établissements anglais, est nommé par le ministre de la Marine et par Louis XVI pour commander une expédition autour du monde. C'est au cours de ce périple que disparaît l'équipage, dont

les restes ne sont finalement retrouvés qu'en 1826, à Vanikoro, au nord du Vanuatu, par le capitaine-marchand Peter Dillon. Digne héritier de Bougainville et de Cook, Jean-François de La Pérouse sombre définitivement en 1788, après avoir visité les côtes du Japon et de Tartarie, donnant ainsi ses lettres de noblesse à la navigation. [d'après *evene.fr*]

LOUIS-ARAGON (Rue)

Lotissement Beauséjour - Tenant : avenue de Magonty – en impasse - Longueur : 238 m - Date de la délibération : 27/03/1987

Poète et romancier français, **Louis Aragon** est né à Paris le 3 octobre 1897 et décédé à Paris le 24 décembre 1982. Après une brillante scolarité, Louis Aragon entame des études de médecine. Incorporé en 1917, il part pour le front où il rencontre André Breton. La guerre finie, il se consacre avec une énergie décuplée à l'écriture et publie *Feu de joie*, *Mouvement perpétuel*, ou encore *Anicet ou le panorama*. Il participe à la création du mouvement artistique Dada, puis à la naissance du surréalisme qu'il théorise dans *Une vague de rêve*. Sa notoriété ne cesse de s'accroître notamment avec *Le Paysan de Paris*. En 1928, il rencontre Elsa Triolet : c'est le début d'un mythe largement mis en scène par ses protagonistes. Inscrit au Parti communiste dès 1927, Aragon s'engage dans la lutte politique et rompt définitivement avec Breton et les surréalistes. Journaliste à *L'Humanité*, il entame une nouvelle carrière de romancier avec le cycle romanesque *Le Monde réel* (*Les Voyageurs de l'Impériale*, *Aurélien* ou encore *Les Communistes*). Pendant la Seconde Guerre mondiale, Aragon devient l'un des poètes de la Résistance, célébrant l'amour absolu et l'action politique. Après la guerre, il fonde le Comité national des écrivains avec Jean Paulhan. Combats politiques et publications (*Le Fou d'Elsa*) rythment la fin de sa vie. Se clamant *réaliste socialiste*, il prône l'avènement du communisme. Les dénonciations des atrocités commises sous le régime stalinien et la mort de sa compagne le désarçonnent mais n'altèrent en rien son credo : assimiler l'écriture à une quête de soi. [d'après *evene.fr*]

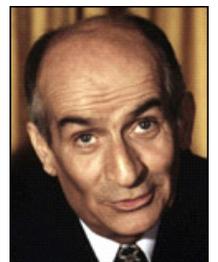


Louis Aragon

LOUIS-DE-FUNÈS (Allée)

Lotissement Clairière de Magonty - Tenant : rue Mouloudji – en impasse - Longueur : 74 m - Date de la délibération : 28/07/1995

Louis de Funès, de son nom complet Louis Germain David de Funès de Galarza, est un acteur français né à Courbevoie le 31 juillet 1914 et mort à Nantes le 27 janvier 1983. Enfant, son goût pour le piano et le dessin lui font quitter l'école assez tôt. Soucieux de gagner sa vie, il se fait engager comme pianiste de jazz dans des bars. Inspiré par les tenanciers du bar, il décide d'entamer une carrière de comédien. Il s'inscrit alors au cours Simon. Il faudra attendre dix ans de carrière pour qu'il accède enfin aux premiers rôles. Cette année-là il tourne *La traversée de Paris* avec Gabin et Bourvil. Avec déjà 100 films à son actif, son parcours cinématographique atteint son paroxysme avec *Les gendarmes de Saint-tropez* (1964). Il retrouve par la suite Bourvil dans *Le corniaud*, le tandem se retrouve une dernière fois à l'affiche avec *La grande vadrouille*. Après *La folie des grandeurs*, de Funès clôt sa collaboration avec Gérard Oury avec *Les aventures de Rabbi Jacob* (1973). Il entame alors une collaboration avec le réalisateur Claude Zidi pour *L'aile ou la cuisse* (1978). Louis de Funès meurt le 27 janvier 1983, après avoir endossé une ultime fois l'uniforme dans *Le Gendarme et les gendarmettes* (1982) sous la direction de Jean Girault. [d'après *evene.fr*]



Louis de Funès

LUXEMBOURG (Rue du)

Tenant : rue du Royaume-Uni – Aboutissant : rue du Royaume-Uni – Longueur : 352 m – Date de la délibération : 22/06/1989

Le **Luxembourg** (*Luxemburg* en allemand, *Lëtzebuerg* en luxembourgeois), en forme longue le Grand-Duché de Luxembourg, est un pays d'Europe situé entre



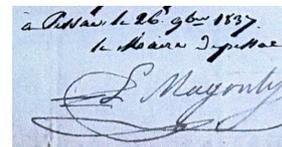
Drapeau luxembourgeois

l'Allemagne, la Belgique et la France. Il compte environ près de 525 000 habitants en 2012. Le Luxembourg est membre du Benelux, de l'Union européenne, dont il est l'un des six pays fondateurs, et de l'OTAN. Son économie extrêmement dynamique en fait un des pays les plus prospères du monde, avec le PIB par habitant (nominal) le plus élevé du monde et donc de l'UE selon le FMI en 2010. [d'après wikipedia]

M

MAGONTY (Avenue de)

Tenant : avenue de Beutre - Aboutissant : rue de la Poudrière - Longueur : 1732 m – Date de la délibération : 13/03/1926



*Signature de
Bertrand-Léon
Magonty*

Historiquement, ce chemin figure déjà sur la carte de Belleyme établie vers 1780. On doit le nom de ce chemin, devenu par la suite avenue, ainsi que du quartier, à Bertrand-Léon **Magonty**. Maire de Pessac de 1831 à 1838, et gros propriétaire, il possédait une maison au Bourg et des terrains sur les quartiers de Cap de Bos et de Magonty. Né à Bordeaux en 1774, mort à Bordeaux le 14 décembre 1848, il commence à fréquenter l'apothicairerie du couvent des Carmes dès l'âge de 12 ans. Reçu pharmacien en 1803, il rachète en 1805 la pharmacie des Carmes installée, à la disparition du monastère, rue Margaux. Il deviendra alors dépositaire de la célèbre préparation pharmaceutique connue sous le nom de « Eau de Mélisse des Carmes ». Il se marie en 1806 à Pessac avec Claudine Loustau, fille de Joseph Lousteau, docteur en chirurgie, maire de Pessac. Deux enfants naîtront de cette union : Joseph-Henry né en 1808, chimiste et pharmacien qui succédera à son père et Jeanne-Léonide, née en 1810. Vice président de la Société de Pharmacie de Bordeaux lors de sa création en 1834, Léon Magonty devient membre titulaire de la Société de Médecine de Bordeaux en 1836

MARÉCHAL-DE-LATTRE-DE-TASSIGNY (Avenue du)

Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : route d'Arcachon - Longueur : 6160 m - Anciennement : route de La Teste, puis route d'Arcachon



*Jean-Marie de
Lattre de Tassigny*

Jean-Marie **de Lattre de Tassigny**, maréchal de France est né à Moulleron-en-Pareds en Vendée le 2 février 1889, mort à Paris le 11 janvier 1952. Fruit de la plus pure tradition française, il a grandi au sein d'une vieille famille aristocratique. Il étudie à Saint-Cyr, dont il ressort 4^e de promotion en 1911, ainsi qu'à l'école de cavalerie de Saumur. Il a très rapidement l'occasion d'appliquer ce qu'il y apprend, puisqu'il est envoyé au front dès le début de la Première Guerre Mondiale, en tant que capitaine du 93^e Régiment d'infanterie et se distingue au combat, ce qui lui vaut huit citations. Après une courte affectation au 49^e Régiment d'infanterie à Bayonne, il part au Maroc en 1921, puis retourne à l'école de guerre et fait partie de l'état-major particulier du général Weygand. Promu colonel, il commande le 151^e Régiment d'infanterie à Metz de 1939 à 1937. Lors la Seconde Guerre Mondiale, il est le plus jeune général de brigade de l'armée française. Il sera notamment à la tête de la 14^e Division d'infanterie, avec laquelle il se distinguera lors de batailles comme celle de Rethel et débarquera en Provence le 16 août 1944 avec la 1^e Armée française, ralliant les FFI à sa propre armée ; c'est lui qui signera pour la France à Berlin, dans la nuit du 8 mai 1945, l'acte de capitulation de l'Allemagne. En 1948, il se voit confier la charge de commandant en chef des forces terrestres de l'Union occidentale, avant d'accepter un poste en Indochine, où la situation s'aggrave. Emprisonné, blessé et fatigué par une vie de combat, il décédera des suites d'un cancer à l'âge de 63 ans. [d'après *evene.fr*]

MOULOUJJI (Rue)

Lotissement Clairières de Magonty - Tenant : rue Jean-Carmet -
Aboutissant : rue Jean-Poiret – Longueur : 383 m - Date de la délibération :
28/07/1995



Marcel Mouloudji

Marcel **Mouloudji** est né à Paris le 16 septembre 1922, d'un père maçon, immigré d'Algérie et d'une mère catholique. Il est décédé à Paris le 14 juin 1994. En 1935, il rencontre des grands noms du milieu du théâtre, qui l'adoptent immédiatement. Avec Jean Louis Barrault et Charles Dullin, le jeune homme apprend vite. Grâce à Jacques Prévert et Marcel Carné, il devient acteur, jouant notamment dans *Les disparus de Saint-Agil*. Devenu une vedette, Mouloudji gagne Marseille en 1939. Il retourne à Paris et travaille clandestinement. Il découvre à cette époque Saint-Germain des Prés. Acteur, comédien, peintre, Mouloudji se met au chant à partir de 1947. Après avoir écumé les cabarets, il sort son premier disque en 1951. Dès lors les tournées, scènes et disques s'enchaîneront. Il tourne son dernier film en 1958 et se consacre au chant. Très engagé, Mouloudji n'hésite pas à se faire mal aimer. Après Mai 68, il revient et, pendant vingt ans, chante sur les plus grandes scènes, dont l'Olympia. Atteint d'une pleurésie en 1992, il s'éteint deux ans plus tard. [d'après *evene.fr*]

N

NICOLAS-COPERNIC (Allée)

Résidences du Bousquet et Le Magontée - Tenant : rue de la Poudrière -
Aboutissant : allée Robert-Droux – Date de la délibération : 16/12/2011

Né à Toruń (Prusse) le 19 février 1473 dans une famille de quatre enfants, Nicolas Copernic, mort à Frombork (Prusse) le 24 mai 1543, n'a que dix ans lorsque son père, un riche marchand, meurt. Destiné à une carrière ecclésiastique, il étudie la théologie à Cracovie. En 1496, Nicolas Copernic se rend en Italie pour suivre les



Nicolas Copernic

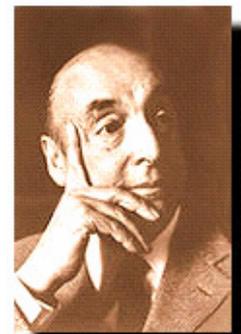
cours des universités de Bologne, Padoue et Ferrare. Il préfère étudier les mathématiques, l'astronomie, le grec et le latin. Il consulte les auteurs de l'Antiquité comme Cicéron et Samos qui envisageait la rotation des planètes. À cette époque, le système géocentrique de Ptolémée est la règle : l'univers est étudié à partir de la terre, considérée comme centre. Trente-six ans de travaux permettront à Copernic de démontrer que la lune est un satellite de la terre et que l'axe de la terre n'est pas fixe. Son principal ouvrage, *Des révolutions des orbés célestes*, présente son système héliocentrique comme une pure hypothèse. Ébranlant la vision médiévale du monde qui place l'homme au centre de l'univers, les idées de Nicolas Copernic ont eu une portée philosophique immense et suscité des réactions violentes pendant plus de deux siècles. [d'après *evene.fr*]

P

PABLO-NERUDA (Allée)

Tenant : rue de Romainville - en impasse - Date de la délibération : 27/10/1977

D'origine modeste, le poète chilien Neftali Ricardo Reyes Basoalto, né à Parral (Chili) le 12 juillet 1904, mort à Santiago le 23 septembre 1973, commence à écrire dès l'adolescence et publie son premier recueil *Crépusculaire* en 1923. En octobre 1920, il adopte définitivement le pseudonyme de **Pablo Neruda**. Il mène de front une carrière littéraire et politique : sa vie sera marquée par les voyages et l'exil. Dès 1927, Pablo Neruda occupe plusieurs postes consulaires et est élu sénateur des provinces minières du Nord du Chili en 1945. Communiste, les persécutions du président de la République, Gabriel González Videla, l'obligent à fuir son pays. En 1970, il est nommé ambassadeur du Chili en France sous la présidence socialiste de Salvador Allende. En 1971, il reçoit le prix Nobel de littérature pour une œuvre poétique colossale teintée de lutte politique et de révolte avec le *Chant général* (1950), mais aussi d'un lyrisme délicat avec *Vingt poèmes d'amour* et *Une chanson désespérée* (1924). Neruda est aussi le poète de la terre et de l'amour. Il meurt peu après le putsch militaire de septembre 1973 qui renverse le gouvernement socialiste et instaure la dictature de Pinochet. [d'après *evene.fr*]



Pablo Neruda

PALOMBES (Avenue des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : rue des Daims - Aboutissant : rue de la Poudrière - Longueur : 232 m - Date de la délibération : 01/11/1975

La **palombe** ou pigeon ramier (*Columba palumbus*) est la plus commune des espèces de pigeons européens.

PAPILLONS (Allée des)

Lotissement Domaine du Petit Gazinet - Tenant : rue du Petit-Gazinet - en impasse - Longueur : 75 m - Date de la délibération : avant 07/1998

Papillon est le nom usuel de tous les insectes lépidoptères, diurnes ou nocturnes.

PASSERINES (Allée des)

Lotissement Club des Princes II - Tenant : rue de la Poudrière - en impasse - Longueur : 486 m - Date de la délibération : 18/10/1990

La **passerine** est un passereau d'Amérique, de la taille d'un moineau.

PAYS-BAS (Rue des)

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Royaume-Uni - Aboutissant : rue du Luxembourg - Longueur : 372 m - Date de la délibération : 22/06/1989

Les **Pays-Bas** (*Nederland* en néerlandais) sont la partie européenne du Royaume des Pays-Bas, une monarchie constitutionnelle. Ils sont situés au nord-ouest de l'Europe et sont bordés par la mer du Nord, la Belgique et l'Allemagne. Par extension, on utilise le terme Pays-Bas pour désigner l'ensemble du Royaume des Pays-Bas (y compris donc Aruba et les Antilles néerlandaises). En langage populaire les Pays-Bas sont aussi appelés la « Hollande » et ses habitants les « Hollandais », par abus de langage, puisque les Hollande du nord et du sud ne sont que deux des douze provinces du pays. [d'après *wikipedia*]



Drapeau néerlandais

PERDRIX (Rue des)

Lotissement L'Orée du Bois - Tenant : avenue des Palombes - Aboutissant : avenue des Palombes – Longueur : 265 m - Date de la délibération : 01/11/1975

La **perdrix** est un oiseau de la famille des *Phasianidés*.

PETIT-GAZINET (Rue du)

Lotissement Domaine du Petit Gazinet - Tenant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Aboutissant : allée de La Pérouse – Longueur : 160 m - Date de la délibération : avant 07/1998

Le nom de **Gazinet** apparaît déjà sur la carte de Belleyme établie sous l'ancien régime, avant 1789. Il s'agissait d'une propriété située



Carte de Belleyme

sensiblement à l'emplacement du lotissement du Petit Gazinet. Les Amis du Vieux Cestas situent l'origine du nom de Gazinet au 14^e siècle : un lieu-dit **Au Gazhanet** est cité en 1310 dans les *Rôles Gascons*, rédigés en latin.

PETIT-POUCET (Rue du)

Lotissement Bois de la Princesse - Tenant : avenue du Temps-Passé - Aboutissant : rue Cendrillon – Longueur : 280 m - Date de la délibération : 01/04/1983

Le **Petit Poucet** est le personnage d'un conte de Perrault.

PIERRE-ANDRÉ-SUFFREN

Lotissement Les Hameaux de l'Alouette II - Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : rue de Bougainville – Longueur : 517 m - Date de la délibération : 14/11/1989



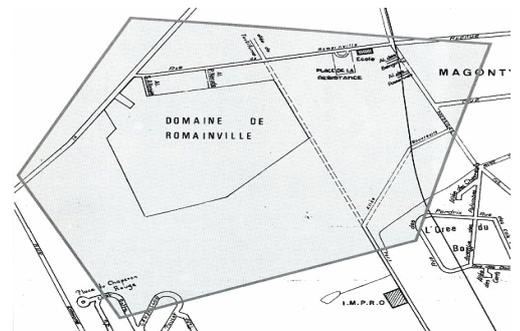
Pierre-André Suffren

Né au château de Saint-Cannat le 17 juillet 1729, fils du marquis de Saint-Tropez, **Pierre André de Suffren** est admis dès l'âge de 8 ans comme Chevalier de Minorité de l'Ordre de Malte dont il devient plus tard Bailli. Après avoir combattu sous les ordres de l'Amiral d'Estaing pendant la guerre d'indépendance des États-Unis, il se voit confier le commandement d'une division de cinq vaisseaux destinés aux mers de l'Inde. Dès son arrivée, il combat avec fougue et acharnement les troupes anglaises et leur livre les batailles de Sadras, Providien, Negapatam, Trincomalé, Gondelour. Revenu à Paris en 1784, Suffren est nommé Lieutenant Général des Armées Navales, Chevalier du Saint-Esprit et se voit attribuer la charge de vice-amiral. Comblé d'honneurs, Suffren meurt à Paris en 1788 alors que le Roi venait de lui confier le commandement d'une flotte en armement à Brest. [d'après netmarine.fr]

PORT-AÉRIEN (Avenue du)

Tenant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Aboutissant : rue des Bouvreuils – Longueur : 860 m

Le nom de cette voie remonte au début du siècle dernier avec les débuts de l'aéronautique. « Le Conseil Municipal de Bordeaux a décidé par délibération du 21 juillet 1919, de mettre à la disposition de l'État, par bail emphytéotique de 99 ans, le domaine des Anguilles, que la ville de Bordeaux possède sur la commune de Pessac, pour la création d'un port aérien ». Ce terrain est situé sur l'emplacement actuel du Bois des Sources du Peugue. La surface était suffisante pour l'aménagement d'une piste circulaire de 500 mètres de rayon ! Ce projet n'a jamais vu le jour en raison de travaux



présupposés trop importants liés à la forte humidité des terrains. Par contre, le choix de Pessac présentait un intérêt : une voie rapide qui était prévue sur le lit du ruisseau du Peugue aurait permis un axe direct Bordeaux-Aéroport. Le choix finalement retenu sera la ville de Mérignac.

PORTUGAL (Rue du)

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue d'Espagne - Aboutissant : allée de Tartifume – Longueur : 456 m - Date de la délibération : 22/06/1989



Drapeau portugais

État du sud-ouest de l'Europe, le **Portugal** s'étend entre l'Atlantique et l'Espagne, sur la façade occidentale de la péninsule Ibérique, dont il occupe 15 % de la

superficie (au total 91 641 km² avec les Açores et Madère) et regroupe 25 % de la population. De forme grossièrement rectangulaire, ce petit pays (500 km de long, 200 km de large en moyenne), s'il présente une étonnante variété d'aspects, n'en possède pas moins une réelle cohésion, forgée par une longue lutte contre la domination castillane et par une solide tradition maritime et commerciale. Occupée dans l'Antiquité par des tribus ibères (les Lusitaniens), la région, malgré une âpre résistance, est conquise par Rome et constituée en province au 1^{er} siècle avant J.-C. Elle est envahie au 5^e siècle par les Vandales et les Suèves, puis au 6^e siècle par les Wisigoths et, enfin, au 8^e siècle par les Arabes. C'est de la **Reconquista** chrétienne à partir des Asturies que va naître le Portugal. Formé en comté par Henri de Bourgogne à la fin du 11^e siècle, il s'émancipe rapidement de la suzeraineté du León et devient un royaume indépendant en 1143. La reconquête, largement commencée par Alphonse le Conquérant (roi des Portugais de 1139 à 1185), se poursuit avec vigueur sous le règne d'Alphonse II (1211-1223) et aboutit à l'occupation de l'Algarve par Alphonse III (1248-1279). Ayant atteint ses frontières définitives, le Portugal est l'État européen qui a le premier achevé son unité nationale. [*d'après l'Encyclopédie Alpha*]

POUDRIÈRE (Allée de la)

Tenant : rue de la Poudrière – Aboutissant : rue de la Poudrière – Longueur : 360 m

Voir ci-après. Elle emprunte l'ancien tracé de la rue de la Poudrière, modifié pour améliorer la circulation.

POUDRIÈRE (Rue de la)

Tenant : avenue du Général-Leclerc, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Aboutissant : Mérignac, Saint-Jean d'Illac – Date de la délibération : 13/03/1926 – Anciennement : chemin de la Poudrière

Le nom de cette voie viendrait de la présence de dépôts de poudre explosive aux abords de la rue, à Saint-Jean d'Illac. On peut rapprocher ces dépôts de l'existence encore récente de fabriques de cartouches pour la chasse sur le territoire de Saint-Jean d'Illac dont une était située en bout de piste de l'aéroport de Mérignac : elle a été déplacée pour des raisons évidentes ! À l'origine, au niveau du lotissement **L'Orée du Bois**, le tracé de la rue de la Poudrière empruntait l'allée de la Poudrière. Pour des raisons de sécurité, le tracé a été modifié dans les années 1990. Cette voie longe la voie ferrée qui reliait l'aéroport à la gare de Cestas et donnait accès à l'ensemble du réseau national. Construite entre les deux guerres, cette voie ferrée se révéla être une voie stratégique lors du dernier conflit mondial d'où d'importants bombardements qui avaient pour cible la gare de Cestas, la voie ferrée et par voie de conséquence le village de Magonty. Le 19 juin 1944, les bombardiers américains B17 lâchent des bombes sur le quartier : 250 trous de bombes ont été comptés, dont certains sont encore visibles et trois villas ont été détruites. En effet, des avions *Condors*, bombardiers allemands étaient stockés sur l'aéroport, ces mêmes bombardiers qui allaient lâcher leurs bombes sur les convois alliés dans l'Atlantique Nord. Cette voie était stratégique également du fait qu'elle permettait un ravitaillement en carburant de ces avions, que le couvert de la végétation de cette zone boisée protégeait. Plusieurs postes de D.C.A. ont été installés par

les allemands sur le territoire de Magonty pour se défendre de ces bombardements. Leur quartier général se trouvait à la ferme de Tartifume. La voie ferrée a été transformée en piste cyclable.

PRÉ-DE-MAGONTY (Allée du)

Lotissement le Pré de Magonty - Tenant : avenue de Magonty - en impasse – Longueur : 155 m - Date de la délibération : 18/01/1996

Cette voie a pris le nom du lotissement qu'elle dessert. Il s'agit d'une zone rurale à vocation agricole, on trouvait à Magonty il y a quelques années de nombreuses terres cultivées dont ce pré où poussait encore le maïs avant la construction de ce lotissement.

PRINCESSE (RUE DE LA)

Tenant : Mérignac - Aboutissant : Saint-Jean d'Illac – Longueur : 6810 m - Anciennement : Grande Passe de Berganton, puis chemin de la Princesse

Sur la carte de Belleyme qui date de la fin du 18^e siècle figure un lieu-dit *La Princesse*. Ce lieu-dit est ensuite devenu *Le Prince* (cadastre de 1813). Sur une photographie aérienne prise en 1960, il apparaissait encore des bâtiments à un emplacement que l'on peut situer place de Strasbourg (Club des Princes I). La légende veut que la Princesse dont il est question soit la fille du Duc de Lorge*, propriétaire du domaine de Berganton (commune de Saint-Jean d'Illac), qui aurait fait aménager un chemin pour permettre à sa fille et à son gendre, un prince allemand, d'accéder à leur propriété. Rien ne permet aujourd'hui de confirmer cette thèse. La rue de la Princesse marque la limite, sur une partie de sa longueur, entre les communes de Pessac et Mérignac, où elle porte toujours le nom de chemin de la Princesse. Elle aboutissait, avant qu'elle ne soit coupée par la rocade, sur l'avenue du Bourgaill : elle empruntait alors le tracé actuel de la rue Paul-Boncour. Elle est la plus longue voie de Pessac. Le nom de cette rue a inspiré les promoteurs lorsqu'ils ont baptisé les lotissements Club des Princes I et II et Bois de la Princesse.

* Guy Aldonce de Durfort, duc de Lorge, connu sous le nom de Maréchal de Lorges, (né le 22 août 1630 à Duras, dans l'actuel département de Lot-et-Garonne - mort le 22 octobre 1702, à Paris), était un militaire français du 17^e siècle, qui servit dans les armées de Louis XIV et devint Maréchal de France en 1676. Issu d'une famille de vieille noblesse, il était comte de Lorges (1681), duc de Quintin, dit de Lorges (1691). Il était le neveu du célèbre vicomte de Turenne.

PROVINCES (Avenue des)

Tenant : avenue de Magonty, avenue de Beutre - Aboutissant : avenue du Général-Leclerc – Longueur : 1040 m - Date de la délibération : 28/09/1988

La **province** est une division administrative utilisée dans plusieurs États, depuis l'Empire romain. Le mot *province* vient du latin *provincia* qui signifie « pays vaincus » ou *pro victis* qui signifie « pour les vaincus ». En France, le mot « province » ne désigne plus une circonscription administrative depuis la révolution. L'expression **en province** signifie *hors de la région parisienne*, regroupant ainsi un ensemble de régions hétérogènes dont la seule spécificité est la périphérie. [*d'après wikipedia*]

Percée lors de l'édification du Lotissement La Garenne au début des années 70, cette voie fut prolongée ensuite jusqu'à l'Avenue de Beutre. Toutes les rues de ce lotissement portent des noms de provinces de France.

R

RAYMOND-QUENEAU (Allée)

Quartier Magonty - Lotissement Beauséjour - Tenant : rue Louis-Aragon – en impasse – Longueur : 76 m - Date de la délibération : 17/03/1987

Écrivain français fondateur de l'Oulipo, **Raymond Queneau** est né au Havre le 21 février 1903 et décédé à Paris le 25 octobre 1976. Dès 1924, Raymond Queneau adhère au mouvement surréaliste, qu'il quittera en 1929 pour des raisons, affirmera-t-il, strictement personnelles. Il commence à s'intéresser aux fous littéraires, dont il compile les écrits. Il publie son premier livre *Le Chiendent* et



Raymond Queneau

obtient le prix des Deux-Magots. À trente-trois ans, il devient, en tant que lecteur d'anglais, membre du comité de lecture des Éditions Gallimard. **Zazie dans le métro**, son roman le plus connu paraît en 1959. Queneau y fait preuve d'un grand sens de l'humour et d'une inventivité formelle parfaite. Le livre sera adapté au cinéma par Louis Malle. Raymond Queneau est également le parrain du premier volume de la fameuse collection de la Pléiade. [*d'après evene.fr*]

RÉSISTANCE (Place de la)

Tenant : rue de Romainville – Aboutissant : rue de Romainville – Longueur : 50 m

Le terrain occupé par cette place fait parti à l'origine du domaine des Anguilles. Suite à la vente en 1936 d'une partie de ces terres pour la réalisation du Lotissement Jardin de Romainville, M. Duverger propriétaire des Anguilles fait une donation en 1939 au Syndicat de Quartier d'une parcelle de terrain afin d'y réaliser la fête annuelle du quartier et d'y construire éventuellement une école. Les premiers travaux d'aménagement de la place débutent en 1946 et le groupe scolaire est inauguré en 1952.

La **Résistance** que le nom de la place commémore est évidemment celle du mouvement qui a pris naissance après l'occupation du sol français par l'armée allemande en 1940. Ses débuts sont modestes et très divers. S'il semble bien que le capitaine Frenay ait été le premier à prendre contact avec Londres, il y eut très vite d'autres initiatives. La plus importante par ses moyens fut celle de l'armée. L'armistice obligeait à mettre en stock les matériels rendus disponibles par la démobilisation et à les livrer aux Allemands. Le réflexe immédiat du général Picquendan, chef d'état-major de l'armée, fut de prescrire secrètement le camouflage du maximum de matériel. Un service, lui-même camouflé, fut créé sous le commandant Mollard et réussit à obtenir des résultats considérables, notamment en créant des sociétés civiles de transport avec des camions militaires. De la même manière, l'armée voulant conserver une main sur le recrutement créa un service civil démographique et prépara l'organisation d'une mobilisation camouflée. Tous ces réflexes, qui se révélèrent par la suite très utiles en Afrique du Nord, furent compromis en métropole par l'occupation allemande totale. Ils permirent cependant dans certains cas d'aider à la mise sur pied des FFI. Plus décousus furent les mouvements civils qui par Frenay devaient donner naissance à **Libération** et par Emmanuel d'Astier de La Vigerie, un officier de marine, allaient créer le mouvement **Combat**. La première tâche de ces mouvements et de ceux qui se créèrent par la suite était de se tracer un programme d'action. Trois voies s'ouvraient devant eux : une action politique d'étude et de propagande, une action paramilitaire de renseignements au profit de la France libre ou des Anglais, une action de terrorisme pouvant aller jusqu'à l'organisation d'une résistance armée. En 1940, cette dernière solution était impossible, mais en 1941, à partir de l'entrée en guerre de l'U.R.S.S., ce fut l'objectif principal des organisations communistes. Sous l'impulsion des services de renseignement français et anglais de Londres - et aussi, il faut le dire, du service de renseignement de Vichy -, les réseaux de renseignements se mirent à proliférer avec, comme moyen de transmission, le poste radio-valise, apporté avec son opérateur par parachutage ou par atterrissage de petits avions Lysander. Il fallut alors faire l'apprentissage de la clandestinité après de cruelles expériences. Simultanément, les mouvements politiques se développaient, avec une activité de presse clandestine et de tracts, de prolifération sur les murs du V de la victoire et de la croix de Lorraine. Toutes ces bonnes volontés

parfois anarchiques, souvent d'une imprudence folle, avaient besoin d'être fédérées et encadrées. Ce fut la tâche constante du B.C.R.A. de Londres qui, sous l'impulsion du général de Gaulle, se préoccupait d'établir un certain contrôle sur la France. L'envoi, par Londres, de Jean Moulin, préfet révoqué par Vichy, devait permettre de jeter les bases d'une première organisation de la Résistance. L'évolution de la guerre montrait l'urgence de cette mesure. En effet, sur tous les théâtres d'opérations de cette guerre devenue mondiale, on constate à partir de juillet 1942 que l'espoir commence à changer de camp. (*d'après l'Histoire de la France*, pp. 93 et 94, Éditions Culture, Art et Loisirs, 1972)

La maison du quartier de Magonty est située sur cette place.

ROBERT-DROUX (Allée)

Lotissement Concordia, Résidence du Bousquet et Le Magontée - Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : allée Georges-Charpak et allée Nicolas-Copernic - Date de la délibération : 16/12/2011

Avant de venir à Pessac, **Robert Droux** a été maire de Garges (actuellement Garges-lès-Gonesse) dans la région parisienne (1936-1939). Il est très vite sensibilisé aux problèmes que rencontrent alors les habitants de Magonty. En effet, en 1945, les chemins sont faits de grave, il n'y a pas d'école, pas d'électricité ni d'adduction d'eau ni de gaz, pas de salle de réunion ni place publique et la situation des habitants du lotissement Jardins de Romainville est non conforme à la loi. Tous ces problèmes conduisent les habitants à la création d'un syndicat de défense du quartier en juillet 1945 et Robert Droux en est l'un des principaux acteurs de 1946 à 1979. Pour ce faire, il ne ménage ni son temps ni son énergie pour tenter d'améliorer le « mieux vivre pour tous » à Magonty. En 1949, il rencontre M. Guyon, alors député et président de la commission des finances à l'assemblée nationale, pour la création de l'école. En 1963, il adresse plusieurs courriers au ministre de l'époque, M. Maziol, chargé de la reconstruction et de l'urbanisme, afin de faire aboutir le dossier sur la prise en charge du lotissement Jardins de Romainville en zone urbanisée et, de ce fait, permettre les constructions en toute légalité (ce dossier sera clôturé en 1985). Son opiniâtreté auprès de toutes les instances obtient progressivement gain de cause dans l'amélioration quotidienne du bien-être des habitants avec la voirie, l'eau, le gaz, l'électricité et les transports en commun (le premier bus arrive à Magonty en 1962). Pendant 33 ans, Robert Droux, surnommé affectivement en son temps « le maire de Magonty », a œuvré pour la défense du quartier dans l'intérêt de tous. (*Claudine Jousse*)



Robert Droux

ROMAINVILLE (Rue de)

Tenant : rue de la Poudrière - Aboutissant : rue de la Princesse – Longueur : 960 m

Ce chemin dessert à l'origine le lotissement constitué de jardin qui voit le jour en 1936 de chaque côté de la voie. Dès l'après-guerre, le manque de logement devenant pressant, les cabanes de jardins vont se transformer en maisons d'habitations sans permis de construire. Le syndicat de quartier mettra plusieurs décennies pour faire régulariser la situation auprès des pouvoirs publics.

Le nom de **Romainville** apparaît sur la carte de Belleyme qui a été réalisée dans les années 1770. Raphaël Saint Orens donne l'origine du nom de cette voie : Romainville était le nom du **Directeur du Spectacle** à Bordeaux sous l'Ancien Régime. Il existe un document qui a été reproduit en page 60 du troisième tome de *l'Histoire de Pessac* de Raphaël Saint-Orens. « *Le Directeur des Spectacles a acheté environ cent journaux de landes qu'il fait défricher et demande à jouir des gratifications accordées à ceux qui entreprennent le défrichement.*

à Monseigneur de Fargère, Intendant de la Généralité de Bordeaux

Le sieur Jacques Louis François de Romainville, Directeur du Spectacle à Bordeaux vous expose très humblement qu'il a fait l'acquisition d'environ cent journaux de lande dans la paroisse de Pessac qu'il est prêt à faire défricher comme il désirerait faire planter des meuriers dans une partie de ces landes

lorsqu'elles seront défrichées. Il vous supplie, Monseigneur, de vouloir bien donner vos ordres au directeur de la pépinière des dits meuriers pour lui en donner un millier de pieds des différents arbres qui sont dans la dite pépinière et de faire jouir des gratifications accordées par la ... aux défricheurs. Il ne cessera de faire des vœux pour votre conservation.

Signé Romainville

ROMY-SCHNEIDER (Rue)

Lotissement Clos des Chênes - Tenant : avenue de Magonty – en impasse – Longueur : 390 m - Date de la délibération : 01/10/1997

Fille de l'actrice Magda Schneider, Rosemarie Magdalena Albach-Retty, dite **Romy Schneider**, née à Vienne (Autriche) le 23 septembre 1938, décédée à Paris le 29 mai 1982, paraît à l'écran en 1953 dans *Lilas blancs* et reste cantonnée pendant sept ans dans des rôles d'impératrice capricieuse, de jeune femme romantique ou d'ingé-



Romy Schneider

Nue parfaitement insipides. Elle devient célèbre en interprétant la princesse Élisabeth d'Autriche dans la série des *Sissi*. Sa rencontre avec Luchino Visconti est déterminante. Ce dernier lui apprend le métier théâtral et lui propose un rôle dans sa mise en scène du drame de John Ford, *Domage qu'elle soit une putain* (1961) aux côtés d'Alain Delon, l'arrachant au stéréotype de Sissi. Claude Sautet fait tourner Romy Schneider dans *Les Choses de la vie* (1969), film qui vaut à l'actrice un véritable triomphe personnel, puis dans *Une histoire simple*, en 1978. Elle a tourné avec les plus grands : Welles, Preminger, Costa-Gavras, Chabrol, Tavernier ou Zulawski, qui la fait jouer dans le bouleversant *L'Important, c'est d'aimer* (1974). À force d'énergie et de conscience professionnelle, Romy Schneider est une actrice qui a forgé son propre destin, passant du statut de produit insignifiant à celui de grande vedette du cinéma européen. [d'après *evene.fr*]

ROYAUME-UNI (Rue du)

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue de la Poudrière – en impasse – Longueur : 1219 m - Date de la délibération : 22/06/1989



Drapeau du Royaume-Uni

Le **Royaume-Uni**, officiellement le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, est un État indépendant d'Europe de l'Ouest créé en 1707, composé de la Grande-Bretagne (Angleterre, Écosse et Pays de Galles) et de l'Irlande du Nord. La plus grande partie de ses territoires est située à proximité de la côte Nord-Ouest de l'Europe continentale et est entourée par la mer du Nord, la Manche, la mer d'Irlande et l'océan Atlantique. Le Royaume-Uni possède également quatorze territoires d'outre-mer (territoire britannique d'outre-mer), vestiges de l'empire britannique, qui à son apogée rassemblait un quart de la population mondiale et s'étendait sur des territoires couvrant le quart des terres émergées, le plus grand empire de l'histoire. Première démocratie parlementaire, le système politique du Royaume-Uni repose sur une monarchie constitutionnelle, une des plus vieilles au monde. La capitale politique est Londres, première aire urbaine de Grande-Bretagne et, selon les critères retenus, de l'Union européenne (UE). Londres est également la première place financière d'Europe et l'un des principaux centres d'affaires internationaux. Berceau de la révolution industrielle, le Royaume-Uni est actuellement sixième puissance économique mondiale par le PIB et septième par la parité de pouvoir d'achat. Le Royaume-Uni est une puissance nucléaire avec le quatrième budget de la défense le plus élevé. Membre de l'UE depuis 1973, le Royaume-Uni est aussi l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies et fait partie du Groupe des huit (G8), de l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE) et du Commonwealth of Nations. [d'après *wikipedia*]

SALVADOR-ALLENDE (Allée)

Tenant : rue de Romainville – en impasse - Longueur : 110 m - Date de la délibération : 27/10/1977

Unique président socialiste du Chili au 20^e siècle, Salvador Allende, né à Valparaiso le 26 juin 1908, mort à Santiago le 11 septembre 1973) est l'un des hommes politiques clef de l'Amérique Latine, avant d'être renversé par un coup d'état militaire dirigé par le général Augusto Pinochet Ugarte. Issu d'un milieu bourgeois de libres-penseurs, il s'affilie très tôt à la franc-maçonnerie et adhère au parti socialiste chilien dès 1933. Sa carrière politique débute en 1937 par une élection à la Chambre basse du Congrès. Docteur en médecine, il devient, l'année suivante, ministre de la Santé. Son ascension politique se poursuit par un poste de sénateur, en 1945, siège qu'il occupe durant un quart de siècle et qui lui assure une grande notoriété populaire. Au cours de cette période, il est à trois reprises présenté comme candidat à la présidence par son parti, le Front d'Action Populaire. C'est lors de sa quatrième tentative, en 1970, sous la bannière de l'Unité Populaire (coalition de partis de gauche), qu'il remporte les élections d'une courte majorité. Il mène un important projet de nationalisation, mais l'économie du pays s'effondre et l'inflation augmente. Face à une armée inquiète, le président Allende voit sa marge de manœuvre diminuer. Et le 11 septembre 1973, Augusto Pinochet, soutenu par les États-Unis, s'empare du pouvoir. Le même jour, Salvador Allende meurt dans de troubles circonstances. [d'après *evene.fr*]



Salvador Allende

SEYCHELLES (Allée des)

Lotissement : Domaniales du Golf - Tenant : avenue des Domaniales - Longueur 615 m - Date de la délibération : 18/10/1990

Les Seychelles sont un archipel de 115 îles, situé dans l'océan Indien et rattaché au continent africain. Toutes ces îles sont regroupées en un état dont l'île principale est Mahé. Les premiers à visiter l'archipel furent probablement des marchands arabes, mais les premiers comptes-rendus écrits ont été réalisés par des explorateurs portugais en 1505, qui ont décrit les marins arabes. Entre l'Afrique et l'Asie, les îles ont été utilisées par des pirates avant l'arrivée des Français qui les occupèrent en 1756. Les colonisateurs nommèrent les îles "Seychelles" pour faire honneur à Jean Moreau de Séchelles, alors contrôleur général des finances de Louis XV. Les îles passèrent juridiquement sous le contrôle de la Couronne britannique en 1814 après les guerres napoléoniennes. Depuis 1976, elles forment un État indépendant, membre du Commonwealth et de la Francophonie. (d'après *wikipedia*)

SOURCES-DU-PEUGUE (Rue des)

Quartier Magonty - Tenant : rue de Romainville – Aboutissant : voie du Centre-Aéré – Longueur : 267 m - Date de la délibération : 31/03/1994



Sources du Peugue en hiver

Le Peugue est un ruisseau qui prend sa source dans le domaine des Anguilles qui a pris le nom de Bois des Sources du Peugue. En partie canalisé, d'une longueur de 17 km, il traverse Pessac,

puis Bordeaux pour se jeter dans la Garonne près du Pont de Pierre. Ses sources, situées à une altitude de 52 m, sont formées par les eaux de la nappe superficielle qui se rassemblent dans des lagunes qui, en s'écoulant, donnent naissance au ruisseau. Historiquement, associé au ruisseaux de la Devèze et du Caudéran, formant un important estay avant de se jeter dans la Garonne, il est à l'origine de la création du premier port de Bordeaux. Au moyen-âge, il est détourné pour protéger le rempart sud de la ville. Suite à l'envasement de l'ancien port, le trafic se reporte en grande partie sur l'embouchure du Peugue formant une lagune protégé par deux tours. Ce trafic commercial alimente le Vieux Marché place Laffargue, sur les berges du Peugue. Par la suite, ces tours vont protéger le port par une porte puis une

muraille. Le trafic cesse et se reporte progressivement sur les berges de la Garonne. Aujourd'hui simple cours d'eau, le Peugue fut par le passé d'une importance non négligeable dans le développement économique de la ville de Bordeaux.

STERNES (Allée des)

Lotissement Fauvettes - Tenant : rue des Fauvettes – en impasse – Longueur : 173 m - Date de la délibération : 18/01/1996

Les **sternes**, parfois appelées hirondelles de mer, sont des oiseaux de la famille des *Laridés*. (d'après wikipedia)

STRASBOURG (Place de)

Lotissement Club des Princes I - Tenant : rue du Royaume-Uni – en impasse – Longueur 18 m - Date de la délibération : 22/06/1989

Strasbourg est une ville de l'est de la France, chef-lieu du Bas-Rhin, bâtie dans la plaine d'Alsace, sur les rives de l'Ill, à proximité de la frontière franco-allemande. Argentoratum, ancien camp de légionnaires fondé en 15 av. J.-C., subit, aux 4^e et 5^e siècles, les assauts des Barbares (les Alamans en 352, les Huns en 451), qui la saccagent. Reconstituée, elle prend alors le nom de Strateburgum (« ville des routes »). Située au carrefour de voies importantes reliant l'Italie à la Flandre et la France à l'Europe centrale, elle devient très vite un centre commercial et intellectuel. Allemande depuis le 10^e siècle, elle obtient en 1207 le statut de ville libre. Au 16^e siècle, ayant adhéré au protestantisme, elle joue un rôle de premier plan dans l'organisation de la Réforme, diffusant les thèses de Luther, accueillant Calvin et de nombreux réfugiés français. Son influence diminue au début du 17^e siècle, après les troubles et les destructions de la guerre de Trente Ans. Incorporée à la France en 1681, fortifiée par Vauban, elle est annexée en 1870 au II^e Reich et devient capitale du Reichsland d'Alsace-Lorraine (1871-1918). Rendue à la France en 1918, elle est incorporée, ainsi que l'Alsace, au III^e Reich de 1940 à 1944, avant d'être libérée par la D.B. de Leclerc. Le Conseil de l'Europe y siège depuis 1949. (d'après l'Encyclopédie Alpha)



Cathédrale de Strasbourg

T

TARTIFUME (Allée de)

Tenant : rue de Romainville - Aboutissant : rue d'Espagne – Longueur : 50 m - Date de la délibération : 29/05/1984

Ancien chemin, connu sous l'appellation d'Allée des Princes, elle desservait le domaine des Princes, ferme disparue avec l'urbanisation. Le nom de **Tartifume** apparaît déjà sur la carte de Belleyme établie sous l'ancien régime, avant 1789. Cette propriété, à l'origine pavillon de chasse, est aujourd'hui une ferme à production laitière connue sous le nom de



Carte de Belleyme

« GAEC de Tartifume ». Les allemand qui occupent la base aérienne lors de la guerre de 39/45 vont construire sur les terres de la ferme de fausses pistes d'aviation afin de servir de leurre aux alliés. Occupant également la ferme, ils y installèrent un important chenil et sur les terres restantes, cultivèrent des pommes de terre.

TEMPS-PASSÉ (Avenue du)

Tenant : avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - Aboutissant : rue du Petit Poucet – Longueur : 82 m - Date de la délibération : 29/05/1984 - Anciennement : avenue Charles Perrault

Il faut probablement voir dans le nom de cette avenue un lien avec la résidence qu'elle dessert, **le Bois de la Princesse**, dont toutes les voies portent un nom tiré des contes de fées : Cendrillon, Petit Poucet, Chat Botté, Fées, Chaperon Rouge et Bois Dormant. La proximité du chemin de la Princesse a vraisemblablement inspiré le lotisseur !

TRANSVAAL (Rue du)

Quartier Magonty - Tenant : avenue de Magonty – Aboutissant : rue de la Princesse – Longueur : 970 m

Le **Transvaal** est une ancienne république boer du 19^e siècle située au nord-est de l'Afrique du Sud et une des quatre provinces sud-africaines entre

1910 et 1994. Le Transvaal est dorénavant une région désignant 4 provinces mais également une circonscription judiciaire supérieure. La superficie du Transvaal est de 262 499 km² et sa population en 1994 était environ de 11 millions d'habitants. La capitale est Pretoria, également capitale de l'Afrique du Sud. Les principales villes sont Johannesburg, Pietersburg, Nelspruit, Krugersdorp, Louis-Trichardt... L'économie du Transvaal repose sur l'activité minière avec l'or, le charbon et le platine (aujourd'hui principalement au Gauteng) mais aussi sur l'agriculture (principalement dans le Mpumalanga et le Limpopo). [d'après wikipedia]



Drapeau du Transvaal

TREMBLES (Rue des)

Lotissement Bois de l'Alouette - Tenant : rue des Bouleaux – Aboutissant : rue des Bouleaux – Longueur : 461 m

Le peuplier **tremble**, Tremble ou Tremble d'Europe (*Populus tremula*) est une espèce d'arbre du genre *Populus* et de la famille des *Salicaceae*. [d'après wikipedia]

Y

YVES-MONTAND (Allée)

Lotissement Clos des Chênes - Tenant : rue Romy-Schneider – en impasse - Longueur : 63 m - Date de la délibération : 01/10/1997

Né à Mosummano, dans l'Italie de Mussolini, le 13 octobre 1921, le petit Ivo Livi, est élevé dans le culte du communisme par un père ouvrier et militant. En 1923, la famille s'exile à Marseille. À onze ans, Ivo doit travailler, mais déjà, les comédies musicales américaines le font rêver. À dix-sept ans, un cabaret l'engage pour "chauffer la salle". Ivo devient alors **Yves Montand** et persévère malgré la



Yves Montand

guerre. En 1941, le succès de ses concerts l'encourage à quitter la Provence pour Paris, où il rencontre Piaf qui le met sur la voie de la gloire. Ils se séparent en 1949 et Montand se laisse séduire par Simone Signoret. Véritable homme de culture, il fréquente Sartre et Semprun, fait du cinéma (avec Carné, Sautet et Clouzot) sans abandonner la musique (il chante Prévert) et se consacre à un réel engagement politique. Célèbre du Japon aux États-Unis, Montand remporte une très forte popularité jusqu'à la mort de sa femme, en 1985. Grâce à *Manon des Sources*, il rencontre Carole Amiel, qui devient la mère de son unique enfant. Il s'éteint à Senlis le 9 novembre 1991, alors qu'il tournait pour Beineix. Montand reste dans les mémoires comme un monstre sacré du cinéma français. [d'après *evene.fr*]

Les voies du quartier Magonty

Voie	Voie	Voie
Abeilles (Allée des)	Fauvettes (Rue des)	Papillons (Allée des)
Abraham-Duquesne (Rue)	Fées (Rue des)	Passerines (Allée des)
Albatros (Allée des)	Fleurie (Allée)	Pays-Bas (Rue des)
Albert-Einstein (Rue)	Floride (Allée de la)	Perdrix (Avenue des)
André-Breton (Allée)	Général-de-Monsabert (Rue du)	Petit-Gazinet (Rue du)
Antonin-Artaud (Allée)	Genêts (Allée des)	Petit-Poucet (Rue du)
Arbousiers (Rue des)	Georges-Charpak (Allée)	Pierre-André-Suffren (Rue)
Bahamas (Allée des)	Grèce (Rue de)	Port-Aérien (Avenue du)
Bengalis (Allée des)	Haroun-Tazieff (Allée)	Portugal (Rue du)
Bernard-Blier (Rue)	Île-aux-Oiseaux (Allée de l')	Poudrière (Allée de la)
Beutre (Avenue de)	Îles-d'Or (Allée des)	Poudrière (Rue de la)
Bois-Dormant (Place du)	Îles-du-Vent (Allée des)	Pré-de-Magonty (Allée du)
Bougainville (Rue de)	Îles-Marquises (Allée des)	Princesse (Rue de la)
Bouleaux (Rue des)	Irlande (Rue d')	Provinces (Avenue des)
Bouvreuils (Rue des)	Italie (Rue d')	Raymond-Queneau (Allée)
Cendrillon (Rue)	Jacqueline-Maillan (Allée)	Résistance (Place de la)
Cèpes (Allée des)	Jean-Carmet (Rue)	Robert-Droux (Allée)
Cerfs (Allée des)	Jean-Poiret (Rue)	Romainville (Rue de)
Chaperon-Rouge (Place du)	Jean-Ribéreau-Gayon (Allée)	Romy-Schneider (Rue)
Chat-Botté (Rue du)	La-Bourdonnais (Allée)	Royaume-Uni (Rue du)
Chevreuils (Allée des)	La-Pérouse (Allée de)	Salvador-Allende (Allée)
Christophe-Colomb (Allée)	Louis-Aragon (Rue)	Seychelles (Allée des)
Coccinelles (Allée des)	Louis-de-Funès (Allée)	Sources du Peugeot (Rue des)
Cols-Verts (Rue des)	Louisiane (Allée de)	Sternes (Allée des)
Daims (Rue des)	Luxembourg (Rue du)	Strasbourg (Place de)
Danemark (Rue du)	Magonty (Avenue de)	Tartifume (Allée de)
Domaniales (Avenue des)	Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny (Avenue du)	Temps-Passé (Avenue du)
Dumont-d'Urville (Allée)	Merle (Rue du)	Transvaal (Rue du)
Éperviers (Allée des)	Mouloudji (Rue)	Trembles (Rue des)
Espagne (Rue d')	Nicolas-Copernic (Allée)	Yves-Montand (Allée)
Eugène-Ionesco (Allée)	Pablo-Neruda (Allée)	
Europe (Place de l')	Palombes (Avenue des)	